



Abdelmadjid Attar au *Jeune Indépendant* : “De grandes entreprises américaines de l'énergie veulent revenir en Algérie”

Page 4

LE JEUNE

N° 7743 - DIMANCHE 19 NOVEMBRE 2023

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

ALGÉRIE - ROYAUME-UNI
Vers la construction
d'un partenariat
solide

Page 2

BOMBARDEMENT DE CAMPS DE RÉFUGIÉS, D'ÉCOLES ET D'HÔPITAUX

LA SALE GUERRE D'ISRAËL À GHAZA



Les crimes abjects commis par les israéliens à Ghaza dépassent toutes les limites. Deux nouveaux massacres ont été exécutés par l'armée d'occupation sioniste qui bénéficie des aides militaires et du soutien absolu des Américains et des Occidentaux. Encore une fois, les sionistes ont sauvagement bombardé deux écoles transformées en camps de déplacés gérés par l'ONU dans le nord de la bande de Ghaza. Des images de désolation montrent des dizaines de cadavres, des femmes et des enfants essentiellement, baignant dans le sang.

Page 3

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION
GARE AUX DANGERS
D'INTERNET
SUR LES ENFANTS !

Page 5

ONU
LAMAMRA
ENVOYÉ SPÉCIAL
AU SOUDAN

Page 3

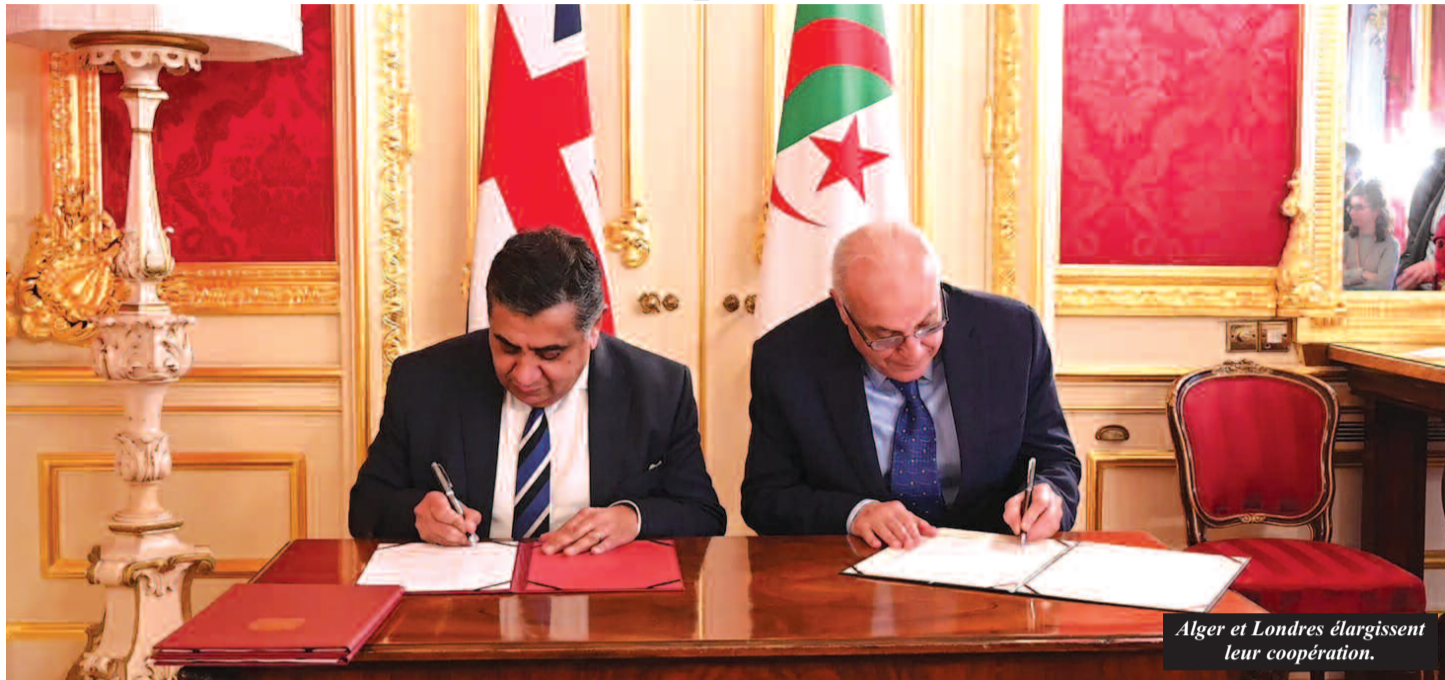
DÉPISTAGE PRÉCOCE DU DIABÈTE
Saihi insiste
sur la généralisation
du médecin référent

Page 24

ALGÉRIE - ROYAUME-UNI

Vers la construction d'un partenariat solide

L'Algérie et le Royaume-Uni ont convenu de poursuivre le renforcement et la consolidation du partenariat bilatéral dans tous les domaines et de coopérer sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun. C'est ce qu'a affirmé le communiqué commun sanctionnant les travaux de la 2^e session du dialogue stratégique entre les deux pays.



Alger et Londres élargissent leur coopération.

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf et le ministre d'Etat britannique en charge du Moyen-Orient, de l'Afrique du nord, de l'Asie du sud et des Nations unies, Lord Tariq Ahmad de Wimbledon, ont eu jeudi dernier à Londres «des entretiens constructifs visant à renforcer la coopération bilatérale actuelle et future», dans le cadre de la 2^e session de dialogue stratégique entre l'Algérie et le Royaume-Uni. Cette convergence de vues a été particulièrement mise en exergue dans l'examen des dossiers internationaux. C'est ainsi que les deux pays ont renouvelé leur engagement pour une solution politique juste garantissant le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui. S'agissant de cette question, les deux parties ont réaffirmé leur «engagement à parvenir à une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable, sur la base du règlement onusien qui

prévoit le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui, conformément aux principes et objectifs de la Charte des Nations unies». Elles ont également réaffirmé leur «plein soutien aux efforts de l'Envoyé personnel du Secrétaire général des Nations unies, Staffan de Mistura, ainsi qu'à la MINURSO». Sur un autre registre, le Royaume-Uni a félicité l'Algérie pour son élection comme membre au Conseil de sécurité et au Conseil des droits de l'homme de l'ONU, exprimant son intention de soutenir les priorités de l'Algérie durant et après son prochain mandat au Conseil de sécurité sur les questions d'intérêt commun, y compris celles liées à la stabilité, à la sécurité, aux droits de l'homme, à la situation dans la région du Sahel et aux changements anticonstitutionnels de gouvernements dans la région. Concernant la situation actuelle au Moyen-Orient, les deux parties ont exprimé leur «profonde préoccupation» face à la détérioration de la situation humanitaire,

appelant à la protection des civils et à la facilitation de l'acheminement des aides humanitaires, tout en affirmant leur soutien à la solution à deux Etats sur la base des frontières de 1967 comme «seule solution» au conflit.

LONDRES RÉITÈRE SON SOUTIEN À DE MISTURA

Les deux ministres ont évoqué également lors de cette session de dialogue stratégique, les questions régionales et multilatérales d'intérêt commun, échangeant leurs évaluations de la situation dans la région MENA et au Sahel.

Ils ont réaffirmé leur «engagement commun au dialogue politique régulier et aux échanges de haut niveau en vue d'approfondir la compréhension et renforcer la coopération sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun».

Ils se sont également engagés à «promouvoir la paix, la sécurité et la stabilité dans leur région et au niveau international, à travers

la coordination et la coopération étroites au sein des organisations et fora internationaux». Les deux parties ont, par ailleurs, exprimé leur «inquiétude» face aux changements de gouvernements anticonstitutionnels, y compris dans la région du Sahel, relevant l'importance de traiter les causes profondes de l'instabilité.

La situation sécuritaire au Mali et l'impératif de parvenir à une solution à la crise du Niger étaient «parmi les questions particulièrement préoccupantes», ajoute le communiqué. S'agissant des relations bilatérales, les deux pays se sont félicités de «la profondeur des relations diplomatiques, sécuritaires, économiques et commerciales et de celles entretenues dans les domaines de la défense, de la recherche scientifique, de l'enseignement et de la coopération culturelle», et convenu de «poursuivre le renforcement et la consolidation du partenariat bilatéral dans ces domaines, y compris l'engagement à participer régulièrement au niveau officiel

et à prospecter les nouveaux moyens de coopération servant leurs intérêts communs». Dans ce contexte, les deux parties ont affirmé la possibilité de renforcer la coopération économique dans divers domaines, tels le commerce, l'investissement, l'énergie et la technologie, en s'engageant à faciliter et à encourager le commerce et l'investissement, définir les opportunités d'établissement de partenariats commerciaux et créer un environnement favorable au respect de l'engagement économique. Concernant la défense et la sécurité, les deux parties ont convenu de renforcer l'échange d'informations de renseignement et la coopération en termes d'application de la loi et de soutien aux efforts visant à construire les capacités pour renforcer la sécurité et la stabilité dans la région, exprimant leur aspiration à œuvrer pour l'approfondissement des relations étroites dans le domaine de la défense et le dialogue militaire conjoint en 2024.

M. K.

NOMMÉ PAR GUTERRES

Ramtane Lamamra envoyé spécial de l'ONU au Soudan

L'ANCIEN ministre des Affaires étrangères et de la Communauté algérienne à l'étranger Ramtane Lamamra a été nommé par le secrétaire général de l'Organisation des Nations unies, Antonio Guterres, en qualité d'envoyé spécial au Soudan. C'est ce qu'a indiqué Stéphane Dujarric, porte-parole du SG de l'ONU. Le diplomate algérien va remplacer l'Allemand Volker Perthes, qui a présenté sa démission en tant qu'envoyé spécial des Nations unies au Soudan au mois de septembre dernier. Il convient de souligner que M. Lamamra dispose d'une expérience dans la gestion des dossiers africains. De 2008 à 2013, il a été commissaire à la paix et à la sécurité de l'Union africaine. Il a aussi participé au règlement de plusieurs crises en Afrique, notamment celle du Libéria, où il a été envoyé spécial de l'ONU entre 2003 et 2007. Le diplomate algérien a également occupé le poste d'ambassadeur d'Algérie

auprès des Nations unies de 1993 à 1996 et à Washington de 1996 à 1999. L'objectif principal de la mission confiée à Ramtane Lamamra par le secrétaire général de l'ONU consistera à faciliter un dialogue inclusif entre les différentes factions du Soudan. En outre, il devra collaborer étroitement avec les acteurs régionaux et internationaux pour garantir un soutien cohérent et coordonné aux efforts de paix. Il convient de noter que le Soudan est en proie à un conflit armé. Un conflit qui oppose l'armée régulière, menée par Abdel Fattah Al-Burhan et les forces paramilitaires de Mohamed Hamdan Dogolo, dit «Hmidti» chef des Forces de soutien rapide (FSR). En outre, le diplomate algérien va entamer sa mission dans un contexte conflictuel marqué également par la contestation par Khartoum de l'UNITAMS (Union Nation Integrated Transition Assistance Mission in Sudan), la Mission

intégrée des Nations unies pour l'assistance à la transition au Soudan.

Pour rappel, Ramtane Lamamra, 71 ans, a été ministre des Affaires étrangères à plusieurs reprises. En l'occurrence entre septembre 2013 et mai 2017 et entre février et le 11 mars 2019 avant d'être rappelé pour

le même poste entre le 13 mars et le 2 avril de la même année. En juillet 2021, il a été rappelé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui lui a encore confié le ministère des Affaires étrangères jusqu'à mars 2023.

Sihem Bounabi

APN

Séance plénière consacrée au vote de trois textes de loi

L'ASSEMBLÉE populaire nationale (APN) reprend, aujourd'hui, ses travaux en séance plénière consacrée au vote de trois textes de loi, a indiqué un communiqué de l'APN. Il s'agit du projet de loi relatif à la presse écrite et à la presse électronique, du projet de loi sur l'activité audiovisuelle, outre l'adoption des dispositions, objet de désaccord, dans le texte de loi relatif aux forêts et au patrimoine forestier (articles 27 et 163), selon les précisions de la même source.

S. N.

BOMBARDEMENT DE CAMPS DE RÉFUGIÉS, D'ÉCOLES ET D'HÔPITAUX

La sale guerre d'Israël à Ghaza

Les crimes abjects commis par les israéliens à Ghaza dépassent toutes les limites. Deux nouveaux massacres ont été exécutés par l'armée d'occupation sioniste qui bénéficie des aides militaires et du soutien absolu des Américains et des Occidentaux. Encore une fois, les sionistes ont sauvagement bombardé deux écoles, transformées en camps de déplacés gérés par l'ONU dans le nord de la bande de Ghaza. Les images de désolation transmises par les médias palestiniens montrent des dizaines de cadavres, d'enfants et de femmes essentiellement, baignant dans le sang.

Les deux écoles à Al Fakhoura et à Tel Zaatar, où se sont réfugiés des centaines de familles fuyant les bombardements israéliens dans le nord de la bande de Ghaza, ont été, hier en matinée, la cible de raids aériens israéliens. Au moins 50 personnes ont été tuées à Fakhoura et au moins 40 à Tel Zaatar.

Selon des sources médicales, citées par l'agence de presse palestinienne Wafa, des dizaines de martyrs et des centaines de blessés ont été transférés à l'hôpital indonésien, après le bombardement de l'école d'Al-Fakhoura, gérée par l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés (UNRWA) dans le camp de Jabalia au nord de Ghaza.

Pour rappel, la même école a été notamment, le 4 novembre dernier, la cible des bombardements directs des avions de guerre sionistes, causant 12 morts et 54 blessés.

Dans la bande de Ghaza, les bombardements israéliens incessants ont fait près de 12.000 morts, majoritairement des civils, dont 4.710 enfants et 3 160 femmes, auxquels s'ajoutent 29 800 blessés et des milliers de disparus sous les décombres, selon le ministère de la Santé à Ghaza.

La ville palestinienne, placée depuis le 9 octobre en état de «siège complet» par l'état sioniste, qui a coupé les livraisons de nourriture, d'eau, d'électricité et de médicaments, est transformée en champ de ruines.

Les forces d'occupation terroristes, qui n'arrivent pas à faire face à de petits groupes de combattants de la Résistance palestinienne, se vengent sur les civils en s'adonnant à appliquer des punitions collectives interdites par les lois internationales.

Les israéliens s'attaquent systématiquement aux hôpitaux de Ghaza afin de priver les palestiniens de soins et causer le maximum de victimes parmi les civils.



Le carnage sioniste se poursuit.

LA GUERRE DES HÔPITAUX

Les forces d'occupation sionistes, qui mènent pour le quatrième jour consécutif des fouilles dans l'hôpital Al-Shifa sans rien trouver, ont ordonné via haut-parleur son évacuation «sous une heure», a rapporté hier l'agence wafa. Selon l'ONU, 2.300 patients, soignants et déplacés se trouvent dans l'hôpital Al-Shifa et l'inquiétude va grandissante pour leur sort.

L'armée israélienne a également appelé le directeur de l'hôpital Mohammed Abou Salmiya pour lui réclamer «l'évacuation des patients, des blessés, des déplacés et des soignants et que tous se rendent à pied vers la corniche» côtière qui borde l'hôpital, à l'ouest de la ville de Ghaza, sous une heure, a rapporté ce médecin-chef aux médias.

«A l'hôpital Al-Shifa, les forces d'occupation ont forcé les patients et les déplacés qui s'y sont réfugiés à l'évacuer à pied, sans tenir compte des cas

critiques qui ne peuvent pas parcourir de longues distances», a indiqué Oussama Hamdane, responsable du bureau de Hamas au Liban, soulignant que les israéliens ont interdit l'utilisation des ambulances et ont obligé les blessés et malades à marcher une longue distance vers le sud de l'enclave.

Depuis des jours, des soldats israéliens entrent dans les services de l'hôpital Al-Shifa pour interroger les personnes présentes à l'intérieur et fouillent «bâtiment par bâtiment», selon l'armée sioniste, le complexe médical, le plus grand de la bande de Ghaza. Le directeur de l'hôpital avait déjà refusé un précédent ordre d'évacuation reçu par téléphone, signalant notamment la complexité de l'opération.

L'électricité a cessé d'y fonctionner il y a plusieurs jours et ses chefs de service rapportent que plusieurs dizaines de patients sont décédés «parce que les équipements médicaux vitaux ont

cessé de fonctionner en raison de la coupure du courant» imposées par les israéliens.

Après la mise hors service d'Al-Shifa, les sionistes ont repris le bombardement de l'hôpital indonésien. Des avions de l'occupation israéliens, qui ont bombardé la nuit dernière tout Ghaza, ont ciblé les alentours et l'enceinte de l'hôpital indonésien au moment de l'arrivée d'un grand nombre de martyrs et de blessés à l'hôpital. Selon l'agence Wafa, l'hôpital indonésien a annoncé qu'il est désormais hors service à cause des bombardements sionistes. Cette situation entraînerait un véritable désastre dans le nord de la bande de Ghaza.

La plupart des hôpitaux de Ghaza n'ont plus une goutte de carburant pour alimenter leurs générateurs. Avant-hier, les israéliens ont autorisé l'entrée quotidienne de seulement deux camions-citernes de carburant dans la bande de Ghaza. Une quantité insignifiante pour une population de plus de 2.2 million

de personnes. Dans le même contexte, l'association du Croissant-Rouge a affirmé que ses équipes sont toujours assiégées dans l'hôpital Al-Ahly dans le quartier d'Al-Zaytoun dans la ville de Ghaza. L'association a précisé qu'il y avait un certain nombre de martyrs et de blessés dans la cour de l'hôpital, à seulement 30 mètres, et que les ambulanciers ne pouvaient pas les atteindre à cause des snipers israéliens qui tirent sur tout ce qui bouge à l'hôpital.

Par ailleurs, la bande de Ghaza est maintenant isolée du monde extérieur, avec la coupure des services d'internet et des télécommunications, et avec l'interdiction par l'occupant sioniste de l'entrée de carburant dans la bande.

DES CENTAINES D'ARRESTATIONS EN CISJORDANIE OCCUPÉE

Le Club des prisonniers palestiniens a annoncé, jeudi, que les forces sionistes ont arrêté en ce jour à l'aube 85 Palestiniens, portant le nombre total de détenus en Cisjordanie occupée à 2 735 depuis le 7 octobre. Le Club a déclaré, dans un communiqué, que «les forces d'occupation ont arrêté au moins 85 citoyens palestiniens, dont une fille, entre mercredi soir et jeudi à l'aube, dans des villes et villages de Cisjordanie, y compris à El Qods-Est». Il a ajouté que le nombre total de détenus, depuis le 7 octobre, «s'est élevé à 2 735 Palestiniens».

Plusieurs régions de la Cisjordanie, y compris El Qods-Est, ont été la cible de raids et d'incursions de l'armée sioniste, qui y a mené une campagne d'arrestations avec l'usage d'armes à feu et de gaz lacrymogène contre des Palestiniens.

Les arrestations se sont accélérées en Cisjordanie, depuis le 7 octobre dernier, après que l'armée sioniste a lancé une agression meurtrière contre la bande de Ghaza.

Mohamed Mecelti

Cinq Etats saisissent la CPI

CINQ Etats signataires du traité créant la Cour pénale internationale (CPI) ont déposé une saisine demandant une enquête sur la «situation dans l'Etat de Palestine», a annoncé le Procureur de la CPI, qui a confirmé enquêter sur l'agression sioniste perpétrée contre Ghaza depuis le 7 octobre.

L'agression menée par les forces de l'entité sioniste a fait 12.000 martyrs, selon le ministère de la Santé palestinien.

«Mon Bureau a reçu une saisine sur la situation dans l'Etat de Palestine émanant des cinq États parties suivants : Afrique du Sud, Bangladesh, Bolivie (...) Comores et Djibouti», a déclaré Karim Khan. «En recevant la saisine, mon Bureau confirme

qu'il mène actuellement une enquête sur la situation», a-t-il ajouté dans un communiqué. M. Khan a toutefois déclaré que ses équipes n'ont pas pu entrer à Ghaza.

La CPI, créée en 2002 pour juger les pires atrocités commises dans le monde, a ouvert en 2021 une enquête sur les crimes de guerre dans les Territoires palestiniens. L'Afrique du Sud a précisé avoir déposé cette saisine, avec «d'autres pays partageant les mêmes préoccupations», afin que la CPI porte «une attention urgente à la gravité de la situation» actuelle.

Pretoria «encourage en outre les autres Etats parties au Statut de Rome à se joindre à la saisine, ou à soumettre des saisines distinctes de manière indépendante»,

ajoute le communiqué de son ministère des Affaires étrangères.

«Dès le début de mon mandat en juin 2021, j'ai mis en place pour la première fois une équipe dédiée pour faire avancer l'enquête sur la situation dans l'Etat de Palestine», a indiqué le procureur. «Le Bureau a collecté un volume important d'informations», a-t-il souligné.

Il convient de rappeler que 117 organisations et plus de 300 avocats de plusieurs pays avaient, le 10 novembre courant, saisi la Cour pénale internationale pour lui demander de se pencher sur le «génocide» en cours à Ghaza.

Représentés par le pénaliste français Gilles Devers, l'avocat jordanien Khaled

Al-Shouli, les initiateurs, dont des défenseurs des Droits de l'Homme de Turquie, d'Algérie, de Tunisie, de Palestine et de nombreux pays arabes et occidentaux, exigent «l'ouverture d'une enquête impartiale de la CPI sur les événements récents à Ghaza».

La requête de 49 pages, déposée sur le bureau des victimes de la Cour et enregistrée par le bureau du procureur de cette instance internationale, retrace le cadre général concernant la situation dans la région depuis le début de l'occupation de la Palestine, avant de sérier les faits enregistrés depuis le début de l'agression sioniste le 7 octobre dernier.

M. M.

ABDELMADJID ATTAR AU JEUNE INDÉPENDANT :

«De grandes entreprises américaines de l'énergie veulent revenir en Algérie»

L'ancien ministre de l'Energie, Abdelmadjid Attar, actuellement consultant indépendant dans les domaines de l'énergie, de l'hydraulique et de l'environnement, a évoqué, dans cet entretien accordé au Jeune Indépendant en marge du Salon professionnel international des secteurs de l'énergie et des hydrocarbures à l'échelle méditerranéenne et africaine (NAPEC), l'attractivité de l'Algérie et, surtout, l'intérêt des entreprises américaines, notamment pour l'exploitation du gaz non conventionnel. La stratégie de l'Algérie, qui ambitionne d'accroître la production de pétrole et de gaz tout en développant les énergies propres, a été aussi signalée, en sus de la situation du marché international du pétrole.

Entretien réalisé par Lilia Aït Akli

Le Jeune Indépendant : Le Napec dans sa 11e édition a regroupé les grands acteurs du secteur énergétique. Il y a des entreprises qui l'habitude d'y participer mais aussi de nouvelles compagnies ont pris part à cette édition. Cela explique-t-il un intérêt croissant pour le secteur énergétique algérien ?

Abdelmadjid Attar : Le NAPEC de cette année est nettement différent des précédents, du moins ceux auxquels j'ai assisté. Pas par la présence des opérateurs mais par les thèmes traités. La transition énergétique, les énergies renouvelables, l'hydrogène... ont été au centre des conférences. En matière de présence, c'est surtout la présence des sociétés américaines, à l'image de Chevron, ExxonMobil, OXY, qui est remarquable, sans compter celle des Européens TotalEnergies, Eni, et Wintershall.

Comment expliquer cette forte présence des entreprises américaines ?

A mon avis, pour ExxonMobil et Chevron qui veulent revenir en Algérie, elles sont intéressées par le gaz, principalement le gaz de schiste. Ils savent parfaitement que l'Algérie est un pays qui comporte un potentiel extraordinaire qui est supérieur à 22 000 milliards de M3 de gaz techniquement récupérable. La plupart des réserves, surtout en matière de liquides et de gaz, sont situées beaucoup plus autour du bassin de Berkine et d'Illizi. C'est ce qui explique la présence de ces deux grandes sociétés américaines. C'est tant mieux pour l'Algérie à condition qu'il y ait un partenariat gagnant-gagnant.

Des discussions semblent avoir été entamées avec ces sociétés, dans le cadre de la nouvelle loi sur les hydrocarbures (19-13), et il était prévu de lancer un appel d'offre qui a été reporté à maintes reprises. A priori, il va être lancé en 2024.

Maintenant, est-ce que cet appel d'offre va se faire sur des périmètres d'exploration comme on avait l'habitude de le faire, ou bien alors un appel d'offre qui va comporter aussi l'accès à la recherche et à la production du gaz et de pétrole de schiste ? Pour ces derniers, il est effectivement difficile de lancer un appel d'offre car leur recherche et exploitation se fait sur de grandes surfaces, il faut le faire sur 50 000 à 100 000 Km². Et puis ce sont des programmes de recherche, de développement et de production qui vont s'étaler sur des dizaines d'années. Et quand on démarre le gaz de schiste, il ne faut surtout pas s'arrêter afin de garantir la rentabilité dans le temps.

L'orientation semble être un peu plus claire pour l'Algérie : accroître la production, notamment du gaz pour répondre à la demande locale mais aussi celle des clients étrangers, tout en développant les énergies renouvelables. Que pensez-vous de cette orientation ?



Abdelmadjid Attar, ancien ministre de l'Energie.

C'est en effet ça. Compte tenu des impacts des émissions de gaz à effet de serre (GES) sur le climat et l'environnement, le monde est en train de s'orienter vers une période où il consommera de moins en moins de carburants et donc d'énergies fossiles surtout le pétrole dont le transport est le plus grand consommateur et le plus grand émetteur de gaz à effet de serre.

Mais quand on parle d'énergies fossiles, il faut faire la différence entre le pétrole et le gaz. Le gaz naturel a de l'avenir, car sans lui il n'y aura pas de transition énergétique. C'est la source d'énergie qui permettra la transition énergétique, à travers un mix énergétique plus propre, moins émetteur de gaz à effet de serre.

Dans le développement des énergies renouvelables (solaire et éolien), certains problèmes se posent encore de nos jours. Il y a en premier lieu le problème d'intermittence de ces énergies, leur stockage qui coûte cher, mais aussi la non-abondance dans le monde des minéraux rares (lithium, cobalt, etc...), à moins que le progrès technologique permette de faire face dans le futur à la rareté de ces minéraux.

Cela ne veut pas dire qu'il ne faut rien faire et il faut développer les énergies renouvelables. Chose que l'Algérie a commencé avec le lancement de la réalisation d'une capacité de production de 15 000 MW à l'horizon 2035. Mais c'est très peu par rapport aux besoins futurs du pays au vu de la croissance de la consommation nationale. Si on veut modifier le mix énergétique algérien, il faut faire deux ou trois

fois plus ce chiffre. Donc, en raison de l'intermittence de ces énergies renouvelables, la rareté des minéraux rares, le gaz sera la source qui garantira la sécurité énergétique en Algérie et ailleurs. Tous les autres pays continueront à dépendre du gaz naturel jusqu'à 2050 et au-delà. D'où l'intérêt pour le potentiel algérien en matière de réserves en gaz conventionnel et non conventionnel.

Néanmoins, continuer à utiliser le gaz c'est bien, mais il faut absolument tenir compte de la nécessité de lutter contre les dérèglements climatiques.

Cela en éliminant tout ce qui nuit au climat en provenance des sources d'énergies fossiles. Il faut capter le CO₂, le stocker dans le sous-sol, et essayer d'émettre le moins possible de gaz à effet de serre en recourant à l'utilisation des nouvelles technologies. Il y a beaucoup de choses à faire dans ce sens.

Sur le plan international, le marché pétrolier est attentif à ce qui se passe au Moyen-Orient et le risque de l'extension de la guerre à d'autres pays, de grands producteurs. Un choc pétrolier est même avancé par la Banque Mondiale qui prédit un « pire scénario ». Comment voyez-vous cette probabilité ?

Le marché pétrolier est stabilisé grâce à l'OPEP+. S'il n'y avait pas cette cohésion au sein de l'OPEP+, le prix du pétrole aurait pu être aujourd'hui extrêmement bas ou haut et ça aurait complètement déréglé l'économie mondiale. Il faut savoir que

tout choc pétrolier est limité dans le temps, vu les expériences passées. Tant qu'il y a de la cohésion au sein de l'OPEP+, le prix du baril va rester stable, et ce n'est pas dans l'intérêt essentiellement des pays producteurs, d'où la position de l'Arabie Saoudite qui pèse de tout son poids pour que le prix soit stable et ne soit pas très haut, ni trop bas. Sans cohésion au sein de l'OPEP+, on risque d'avoir un choc pétrolier, aussi bien vers le haut et vers le bas.

En général, si le choc tire le prix vers le haut, il va durer au plus six mois. Mais si le choc pétrolier tire le prix vers le bas, il a toutes les chances de durer longtemps au détriment des pays producteurs. Car les principaux consommateurs du pétrole ont intérêt à ce que le pétrole soit au plus bas possible et ils vont tout faire pour le maintenir au maximum à 40 dollars. La raison pour laquelle la politique actuelle de l'OPEP+, grâce à la cohésion principale entre l'Arabie Saoudite et la Russie, principaux producteurs, œuvre à maintenir cette situation.

Je pense que le prix va rester à ce niveau jusqu'à ce qu'on puisse voir un peu plus clair d'ici 2024 ou 2025, surtout en ce qui concerne les mutations géopolitiques qui sont en cours.

Le 7e Sommet du Forum des pays producteurs de gaz va se tenir en Algérie le mois de mars 2024. Selon vous, est-ce une reconnaissance pour l'Algérie pour son rôle dans l'industrie gazière ? Peut-on parler d'une sorte d'OPEP du gaz ?

On en parle beaucoup. Jusqu'à présent le problème c'est la composition de ce Forum. Tous les membres n'ont pas les mêmes politiques et objectifs ou alliances, en dehors de l'industrie gazière. Ce n'est pas comme à l'OPEP, où dès le début, c'était un organisme chargé de défendre l'intérêt des producteurs. Le Forum a, quant à lui, été créé pour un échange des données, des informations en matière de recherche et de technologies. C'est beaucoup plus un organisme de concertation. Mais dans le futur, avec la mise en valeur du gaz au sein de la transition énergétique, son importance va encore augmenter sur la scène énergétique.

C'est possible et c'est même souhaitable qu'il devienne une sorte d'OPEP pour défendre non seulement l'intérêt des pays producteurs, mais surtout le marché de façon à ce qu'il ne soit pas déréglé et, ainsi, éviter la survenue de chocs. A mon avis, ce n'est pas pour demain car les stratégies des pays membres ne sont pas les mêmes.

Pour ce qui est de sa tenue en Algérie, il est périodiquement organisé dans un des pays producteurs. Pour nous, c'est une bonne chose qu'il se déroule chez nous sachant que nous sommes un acteur gazier extrêmement important, le plus important d'Afrique.

Cela, compte tenu de notre position géographique, étant en face de l'Europe, principal client de l'Algérie qui est aussi un pays pionnier en GNL. La première unité de GNL c'était à Arzew au début des années 1960.

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION

Gare aux dangers d'internet sur les enfants !

Si internet est un outil d'apprentissage, d'échange et de communication par excellence, il peut, hélas, se révéler dangereux et être à l'origine de nouvelles formes de violence et de risques pour certaines catégories dont les plus vulnérables, à savoir les adolescents et les écoliers.



Accompagner et protéger ses enfants sur Internet.

Ces jeunes catégories sont en effet souvent exposées à des risques multiples comme l'accès à des contenus réservés aux adultes ou des sites susceptibles de favoriser des rencontres avec des personnes malintentionnées, à l'affût de victimes jeunes, sans suffisamment de protection. Dans le but de protéger les enfants des dangers de l'usage de l'internet, le ministère de la Poste et des Télécommunications a lancé une série de publications sur sa page officielle Facebook, et ce dans le cadre d'une campagne de sensibilisation sur la protection des enfants sur internet. Cette démarche s'inscrit, selon les explications du ministère, au titre de l'un des axes stratégiques adoptés par le secteur

qui est «la protection des droits du citoyen et la consécration de l'éthique de l'utilisation de cette technologie conformément aux valeurs de la société algérienne». Le ministère a mis l'accent, à travers ces publications, sur le rôle des parents qui endossent la responsabilité de sensibiliser leurs enfants quant à ce qui est permis sur internet et le temps qu'ils peuvent lui consacrer. Il est question aussi de mettre en œuvre des mécanismes pouvant aider les parents à surveiller leurs enfants qui utilisent l'internet et éviter qu'ils n'accèdent à des sites indésirables. Les enseignants et les responsables des établissements scolaires ainsi que les associations des parents d'élèves sont aussi appelés à sensibiliser

les écoliers sur l'aspect négatif de ces technologies et assurer une utilisation sans risque. A cet égard, le ministère de la Poste et des Télécommunications a précisé que, dans le contexte de la propagation massive de l'utilisation de l'internet, qui n'est pas sans risque, notamment pour la catégorie des enfants, il est devenu nécessaire de prendre les mesures adéquates afin de sensibiliser à ces risques et les limiter, à travers l'implication de toutes les parties concernées par la protection des enfants sur internet. A travers ces publications, les différents risques auxquels sont confrontés les enfants ont été déterminés, à l'instar de l'intimidation, le contenu inapproprié et l'arnaque, avec des recommandations pratiques

pour assurer leur protection. Cette campagne de sensibilisation a également évoqué des sujets liés à la protection des enfants durant l'utilisation des réseaux sociaux et de la messagerie électronique, ainsi que d'autres sujets relatifs aux jeux vidéo et à la piraterie, en sus de la problématique de l'addiction de l'enfant aux écrans. Il convient de noter que, face au danger que peut présenter l'utilisation de l'internet par les enfants, notamment en s'exposant aux quantités d'informations douteuses et sans valeur, les internautes, particulièrement les jeunes, doivent absolument acquérir une pensée critique qui les incite à vérifier la crédibilité de l'information trouvée en ligne.

Lynda Louifi

MOHAMED ARKAB À TIZI OUZOU :

«Aucun foyer de la wilaya ne restera sans électricité»

LE MINISTRE de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a indiqué hier à Tizi Ouzou, où il était en visite de travail et d'inspection, qu'«aucun foyer de la wilaya de Tizi Ouzou ne restera sans électricité, et ce quel que soit le lieu où il se trouve». «Cela entre dans le cadre des instructions données dans ce sens par le président de la République», a-t-il expliqué. Cette déclaration a été faite par Mohamed Arkab, à l'occasion de l'inauguration du poste de transformation de puissance 60/30 de Chaoufa, dans la commune de Mekla. Il a été saisi à cette occasion par le président de l'APW, Mohamed Klalèche, qui a évoqué les normes de sécurisation des ouvrages d'acheminement du gaz et de l'électricité, que des propriétaires terriens estiment coûteux en raison des distances et des superficies nécessaires pour leur exploitation. Le ministre s'est montré rassurant, soulignant qu'il y aura une révision à la

baisse de ces exigences. «Ces normes doivent être revues pour ne pas pénaliser aussi bien les citoyens que les industriels et, par là même, créer de la richesse et de l'emploi», a indiqué le ministre en reprenant les termes du Chef de l'Etat. Par ailleurs, lors d'un point de presse animé au village de Tabarourt, dans la commune de Zekri, où il avait procédé à la mise en service du réseau de distribution de gaz naturel au profit de 2 207 foyers, Mohamed Arkab a salué les efforts consentis par le wali de Tizi Ouzou, Djillali Doumi, et les élus locaux, à leur tête le président de l'APW, pour avoir su dénouer l'écheveau des oppositions citoyennes qui bloquaient des projets d'acheminement du gaz et de l'électricité. Sur ce sujet précis, le ministre a affirmé que «de nouveaux textes fixant les nouvelles normes de sécurité seront rendus publics et mis en application dans les

prochains jours». S'agissant d'un éventuel programme d'électrification au profit de la wilaya, Mohamed Arkab s'est montré rassurant. En effet, il a annoncé que l'Etat «poursuivra ses efforts en application du programme du président de la République jusqu'à satisfaction de tous les besoins des citoyens, et ce pour leur offrir et leur garantir confort et bien-être». Il convient enfin de noter que tout en faisant un point sur l'objet de sa visite, laquelle a porté sur l'énergie électrique et gazière, notamment avec les projets du centre de transformation électrique de Chaouffa, de Sidi Namâane et de Boukhalfa, le ministre a mis un accent sur «le potentiel minier non négligeable de la wilaya de Tizi Ouzou qui regorge de nombreux minerais, dont le feldspath pour la céramique, qui est de très haute qualité et que nous importons de l'étranger».

De notre bureau, Saïd Tisseguine



GHARDAÏA

Plus de 500 individus interpellés en octobre

EN DÉPLOYANT un plan d'action draconien pour lutter efficacement contre la contrebande et la criminalité sous toute ses formes, la brigade criminelle de la sûreté nationale de la wilaya de Ghardaïa vient de mettre fin aux agissements néfastes de plus de 528 individus. Selon un bilan présenté par les services de la sûreté de wilaya pour le mois d'octobre 2023, un plan d'action arrêté et mis à exécution a permis de neutraliser bon nombre de malfaiteurs dont certains opéraient depuis plusieurs mois. Dans ce bilan mensuel, les services de la sûreté de la wilaya de Ghardaïa ont enregistré plusieurs interventions, particulièrement dans les accidents de la circulation. A cet effet, 29 accidents de la circulation ont été constatés, dont la majorité se sont produits sur la RN 1 et d'autres sur des routes communales non classées. Ces accidents ont fait un mort et 35 blessés. Cela représente le bilan le plus lourd enregistré depuis le début de l'année 2023. Cependant, selon les services de sécurité de la wilaya de Ghardaïa, les fous du volant de voitures et de guidons de motos, de plus en plus nombreux, ne semblent bénéficier d'aucune circonstance atténuante de la part des services de sécurité de Ghardaïa, qui sont décidés à sévir énergiquement contre ces contrevenants. Une opération de grande envergure sera d'ailleurs menée sans relâche. Selon la même source, 589 rondes véhiculées et 651 rondes piétonnes ont été effectuées. En outre, 210 barrages tous azimuts ont été dressés à travers Ghardaïa et sa périphérie, afin de traquer les délinquants, aussi bien dans les grandes rues que dans les voies secondaires empruntées. Ainsi, 9 103 voitures ont été contrôlées dont les conducteurs de 202 d'entre elles ont été verbalisés pour divers délits routiers (défaut de permis de conduire, d'assurance ou de carte grise). Les deux-roues n'ont pas été épargnés puisque parmi les 1 685 personnes interceptées, 199 ont fait l'objet d'une contravention, alors que six motos ont été envoyées à la fourrière et 107 ont fait l'objet d'infraction et leurs propriétaires ont été présentés devant le parquet. Cette opération s'est étendue surtout aux milieux sensibles. En procédant à la vérification de l'identité de nombreuses personnes, les services de sécurité ont ainsi eu à traiter 528 affaires durant le mois d'octobre. De nombreuses interpellations d'individus ont eu lieu. Bon nombre ont été poursuivis en justice pour détention de produits prohibés, 193 individus pour vols de deniers publics, 49 pour agressions de personnes, 136 pour commerces illicites de stupéfiants de drogues et psychotropes, 9 pour délits économiques, 3 pour délits d'informatique et 138 pour mandats judiciaires. Les services concernés annoncent que ces opérations se poursuivent.

Aissa Hadj Daoud

INDUSTRIE AUTOMOBILE, ÉVITER LES UTOPIES ET LES ERREURS DU PASSÉ : Quelle politique industrielle pour l'Algérie ?

Depuis quelques semaines, la presse révèle que de nombreux constructeurs étrangers vont importer des voitures, d'autres s'installer. À terme selon le cahier des charges, le taux d'intégration pourrait être de 40% dans cinq ans, ce ratio étant une condition nécessaire mais non suffisante, au vu des expériences internationales, devra tenir compte surtout de la balance devises positive pour la balance des paiements de l'Algérie faibles capacités, sans véritable intégration et qui servaient de boîtes de transferts illicites de devises que j'ai dénoncé entre 2008/2010 au moment où certains experts organiques louaient cette politique. (voir amebtoul google 2008/2010). Une politique industrielle créatrice de valeur ajoutée, loin des modèles périmés du passé, doit s'appuyer sur le management stratégique et la maîtrise des nouvelles technologies dans le cadre des nouvelles mutations mondiales où le parc dominant entre 2025/2030 sera les nouvelles générations avec des automobiles/camions fonctionnant avec des énergies renouvelables et hydrogène vert. Devant éviter les utopies, en le Ministère de l'Industrie en annonçant la relance de certaines unités en hibernation pour 2024, (la promesse avait été faite pour 2023), il s'agit de ne pas renouveler les erreurs du passé, de vouloir relancer certaines unités moribondes la majorité faiblement compétitives, en sur-effectif chronique, handicapées par une productivité insuffisante, lourdement endettées qui n'ont aucune chance d'être concurrentielles en termes de coût/ qualité et de continuer les assainissements à fonds perdus, plus de 250 milliards de dollars durant les trente dernières années à fin 2020 et de nouveaux assainissements de plusieurs milliards de dollars entre 2022/2023 pour 2023. Par ailleurs, ces projets couvriront-ils les sorties de devises des composants et le prix s'adapte-il au pouvoir d'achat de la majorité des Algériens, facteur déterminant de la demande intérieure ?

1.—UN MARCHÉ OLIGOPOLISTIQUE AU NIVEAU MONDIAL

Selon l'étude réalisée par le magazine spécialisé Wards Auto, entre 2020/2021, il y a 1,42 milliard de voitures dans le monde, dont 1,06 milliard sont des voitures particulières et 363 millions des véhicules utilitaires. Mais la répartition mondiale est très inégale : rien qu'aux États-Unis, on compte une voiture pour 1,30 par habitant. En Italie, il y en a un pour 1,45 et en France, au Japon et au Royaume-Uni, environ un pour 1,7 personne. En Chine, le ratio est d'une voiture pour 17 personnes, tandis qu'en Inde, il est d'une voiture pour 56 personnes. Il est évident qu'en Occident, le ratio est généralement plus faible. La question est de savoir ce qui se passerait si le monde entier avait des ratios comme ceux de l'Europe ou des États-Unis. Une utilisation excessive du pétrole entraînerait des pénuries de carburant et les émissions de CO2 monteraient en flèche, créant une situation insoutenable. Certains pays ont déjà pris des mesures pour endiguer la situation en appliquant des mesures telles que les programmes "no driving today" mis en œuvre et les restrictions à la conduite dans les grandes villes. Bien que certaines propositions aient plus de succès que d'autres, il ne fait aucun doute que la question commence à devenir une priorité et avec l'inévitable réchauffement climatique qui ne concerne pas seulement les voitures mais l'ensemble du système

socio-productif, qui risque de bouleverser la vie sur terre, (le même modèle de consommation énergétique dans le monde nécessiterait trois quatre fois la planète terre), la solution évidente est d'opter pour les énergies renouvelables et l'hydrogène vert pour l'industrie, l'agriculture, le BTPH et la promotion des transports publics. La Chine s'est classée premier pays producteur d'automobiles au monde avec plus de 25 millions d'unités produites de janvier à décembre 2020. Les États-Unis et le Japon sont les deux suivants, avec respectivement 19 et 16,7 %. L'Union européenne dans son ensemble a réalisé 18 % de la production mondiale en 2020, contre 20 % en 2019. L'Allemagne se plaçant quatrième du classement des plus gros producteurs au monde, la France se classant 12e du classement. La Corée du Sud se retrouve cinquième plus grand constructeur automobile. Dans cette conjoncture, nous assistons à des restructurations importantes de cette filière avec une concurrence vivace et des ententes entre grands groupes pour contrôler des espaces régionaux, pour atteindre le seuil de rentabilité, il faut au minimum une production entre 250 000 et 300 000 unités par an, avec les actuelles restructurations s'orientant vers de 400 000-500.000 unités /an pour les voitures individuelles et plus de 150.000 -200.000 par an pour les camions/bus. Par ailleurs, pour pouvoir exporter il faut s'adapter aux nouvelles mutations technologiques mondiales devant favoriser les voitures hybrides ou électrique, sinon c'est à terme la faillite. Aucun pays dans le monde n'a dix à vingt constructeurs c'est une aberration unique dans l'histoire, les USA ou les pays européens et asiatiques ont entre trois et cinq constructeurs. La situation du marché mondial de voitures est évolutive, ce marché étant un marché oligopolistique, fonction du pouvoir d'achat, des infrastructures et de la possibilité de substitution d'autres modes de transport notamment le collectif spécifique à chaque pays selon sa politique de transport, ayant connu depuis la crise d'octobre 2008 d'importants bouleversements, les fusions succédant aux rachats et aux prises de participation diverses.

Nous observons deux tendances opposées qui sont en train de se produire en même temps : la localisation de la production sur certaines zones géographiques et sur certains pays et la délocalisation. Pour ce qui est de la localisation de la production automobile mondiale, elle se concentre régionalement sur trois zones : l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie. De plus, sur chacune d'entre elles, la fabrication est localisée sur certains pays. Ainsi, en Europe, les principaux fabricants sont l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni et l'Italie. En Amérique du Nord, la production se concentre majoritairement sur les États-Unis. Et en Asie, elle se trouve au Japon et en Corée du Sud. Pour les exportations mondiales d'automobiles, la concentration est encore plus élevée, puisqu'elle est limitée principalement à deux zones : l'Europe et l'Asie. Et que dans un futur proche avec la perte de compétitivité de certains pays au profit de certains pays émergents (Russie, Inde, Chine, Brésil), nous devrions assister à la réorganisation de la production mondiale de véhicules et de toute évidence, les usines qui se maintiendront sur chaque pays seront les plus compétitives, les priorités des dirigeants étant donc : technologie, innovation (robotisation) approche collaborative, meilleures stratégies de succès et environnement.

2.-POUVOIR D'ACHAT ET PRIX DE CESSATION AU NIVEAU DU MARCHÉ INTÉRIEUR

Le parc voitures en Algérie au 1er janvier 2020, avec un vieillissement accéléré du parc entre 2021/2022, selon l'ONS totalise 6 577 188 avec 18,52% Peugeot, 17,45% Renault 9, 8% Volkswagen, 4,81% Toyota, 3,81% Hyundai et 3,74% Dacia. La structure d'âge est la suivante : les moins de 5 ans représentent 19,32%, entre 5/9 ans 22,08%, les 10/14 ans, 17,22%, les 15/19 ans 22,08% et les 20 ans et plus 19,31%. Donc le parc de voitures en Algérie entre 5/9 ans et 20 ans et plus représente 80,69% et entre 10/14 ans et 20 ans et plus, donc des voitures qui doivent être réformées 58,61%. Selon les catégories, la répartition est la suivante : véhicules de tourisme 64,55% – camion, 6,46%, camionnette 18,54%, autocar-autobus 1,35%, tracteur routier 1,34%, tracteur agricole 2,52%, véhicule spécial 0,11%, remorque 2,37% et moto 2,76%. Pour les véhicules de tourisme, la moyenne d'âge est à 21,97% entre 15/19 ans et à 19,83% 20 ans et plus, les camions respectivement pour la même période 20,39% et 17,40%, les camionnettes 26,15% et 14,43%, autocar –autobus, 22,37% et 13,60% tracteur routier 20,02% et 21,74%, tracteur agricole 20,52% et 21,74%, véhicule spécial 19,12% et 17,05%, remorque 20,26% et 20,29% et moto 5,19% et 44,42%. Aussi, tenant compte du constat que la majorité de la société algérienne est irriguée par la rente des hydrocarbures. L'évolution des cours détermine fondamentalement le pouvoir d'achat des Algériens.

L'on devra répondre à six questions reposant sur des études de marché sérieuses, afin d'éviter le gaspillage des ressources financières. Premièrement, avec le retour de l'inflation qui sera de longue durée par rapport au pouvoir d'achat réel, (alimentaires, habillement notamment plus les frais de loyer et téléphone) et avec le nivellement par le bas des couches moyennes, principaux clients, que restera-t-il pour acheter une voiture? Par ailleurs un prêt qui n'est pas gratuit, demandant des garanties, contracté de 100 dinars, l'on devra rembourser au cours d'une période donnée deux à trois ans sera entre 120/130 dinars. Deuxièmement, le marché local a-t-il les capacités d'absorption et ces opérateurs, seront-ils capables d'exporter pour couvrir la partie sortie de devises et donc quelle sera la balance devises des unités projetées ?

D'autant plus que la majorité des inputs (coûtant plus cher avec le dérapage du dinar officiel tant par rapport à l'euro avec une seront presque importés devant inclure le coût de transport, également la formation adaptée aux nouvelles technologies et les coûts salariaux. Troisièmement, la comptabilité analytique distingue les coûts fixes des coûts variables quel est donc le seuil de rentabilité pour avoir un coût compétitif par rapport aux normes internationales et aux nouvelles mutations de cette filière ? La carcasse représentant moins de 20/30% du coût total c'est comme un ordinateur, le coût ce n'est pas la carcasse (vision mécanique du passé), les logiciels représentant 70/80%, ces.

Quatrièmement, ces projets seront-ils concurrentiels dans le cadre de la logique des valeurs internationales, où de par le monde on construit une usine de voitures non pour un marché local, l'objectif du management stratégique de toute entreprise est régional et mondial afin de garantir la rentabilité financière cette filière étant internationalisée avec des sous segments s'imbriquent au niveau mondial où

le taux d'intégration local varie entre 30/50%? Aussi, quelle est la situation de la sous-traitance en Algérie pour réaliser un taux d'intégration acceptable qui puisse réduire les coûts où la part du secteur industriel représente moins de 6% du PIB en 2022 dont plus de 95% sont des micro unités familiales ou Sarl peu innovantes et comment dès lors ces micro-unités souvent orientées réaliseront le taux d'intégration prévue de 40/50% au bout d'environ trois à cinq années avec les nouvelles technologies. Cinquièmement, selon une vision cohérente de la politique industrielle, ne faut-il pas commencer par sélectionner deux au maximum trois constructeurs avec un partenariat étranger gagnant/gagnant maîtrisant les circuits internationaux avec un cahier des charges précis leur donnant des avantages fiscaux et financiers en fonctions de leur capacité afin d'éviter que durant cette période certains opérateurs soient tentés dans une logique de rente, d'accroître là, la facture d'importation en devises des composants. Sixièmement, selon une étude de Transport et Environnement (T&E) le marché du véhicule électrique en Europe devrait atteindre la moitié de la production automobile totale à l'horizon 2030. Aussi, ces voitures fonctionnent-elles à l'essence, au diesel, au GPLC, au Bupro, hybride ou au solaire, renvoyant d'ailleurs à la politique des subventions généralisées dans les carburants qui faussent l'allocation optimale des ressources, les nanotechnologies (la recherche dans l'infiniment petit) pouvant révolutionner le stockage de l'énergie, l'avenir appartenant au moteur alimenté par de l'hydrogène gazeux.

En conclusion, il ; s'agit pour l'installation de constructeurs étrangers de voitures en Algérie de ne pas renouveler les erreurs du passé, où des usines de montage de faibles capacités, sans véritable intégration, servaient de boîtes de transferts illicites de devises. Par ailleurs, on ne peut isoler la construction d'une usine de voitures d'une politique cohérente des transports dans toute sa composante, poumon de toute économie. Par ailleurs, je ne rappellerai jamais assez que le moteur de tout processus de développement réside dans la recherche développement, que le capital argent n'est qu'un moyen et que sans bonne gouvernance centrale et locale et que sans l'intégration de l'économie de la connaissance, aucune politique économique n'a d'avenir..

C'est l'entreprise sans aucune distinction, entreprises publiques, privées nationales et internationales dans le cadre des valeurs internationales, épaulée par le savoir permettant l'innovation permanente, qui crée la richesse.

L'industrie automobile doit s'inscrire dans le cadre d'une véritable planification stratégique où cette filière connaît une profonde restructuration au niveau mondial, où les exportations dominantes entre 2025/2030 seront les voitures hybrides et électriques, et au-delà de 2030 fonctionnant à l'hydrogène.. Les nouvelles technologies influent sur les chaînes de production, les tours à programmation numérique éliminant les emplois intermédiaires où le nombre d'emplois directs et indirects créés devient marginal. Aussi, le gouvernement devra éviter de perpétuer un modèle, largement déconnecté des réalités mondiales en adaptant sa politique à la nouvelle reconfiguration mondiale dont celle de la filière automobiles/camions/bus

ademmebtoul@gmail.com

SELON LE CHEF DES GARDIENS DE LA RÉVOLUTION IRANIENNE

«Nous ferons tout ce qu'il faut» pour aider le Hamas

Ismail Qaani, le chef des Gardiens de la révolution iranienne, a rappelé le 16 novembre son soutien inconditionnel au Hamas dans son combat contre l'armée israélienne.

Selon l'agence Reuters le même jour, l'Iran ne serait pas prêt à se risquer à un affrontement militaire et son soutien demeurerait avant tout «politique et moral». Dans une lettre adressée à la brigade Al-Qassam du Hamas, relayée le 16 novembre par l'Agence de presse de la République islamique (Irna), le chef des Gardiens de la révolution iranienne Ismail Qaani a tenu à rappeler le soutien de l'Iran au mouvement gazaoui dans son combat contre Tsahal. Dans un message élogieux à l'égard du Hamas, Ismail Qaani met en exergue «la faiblesse et la fragilité du système sioniste» après l'attaque du 7 octobre, relate l'agence Irna. Le général iranien reprend même le lexique d'Hassan Nasrallah, le secrétaire général du Hezbollah, qui avait raillé les défenses de l'Etat hébreu lors de la guerre de juillet 2006, estimant ce dernier «plus faible qu'une toile d'araignée». Un soutien sans faille de «l'axe de la résistance» Concernant l'offensive «tempête al-Aqsa», le chef des Gardiens de la révolution iranienne félicite notamment «la capacité à innover» du Hamas. Ismail Qaani pointe surtout du doigt la solidarité parmi «l'axe de la résistance». Il insiste en martelant que les membres de l'alliance pilotée par



Ismail Qaani, chef des Gardiens de la révolution iranienne.

Téhéran «ne permettront pas à l'ennemi d'atteindre ses sales objectifs à Gaza et en Palestine». Et de conclure : «Nous vous assurons que nous ferons tout ce qu'il faut dans cette bataille historique.» Ce message des Gardiens de la révolution prend le contre-pied d'informations de Reuters. Selon un article daté du 16 novembre, l'ayatollah Ali Khamenei aurait déclaré au chef du Hamas, Ismail Haniyeh, que l'Iran n'était pas prêt à se risquer à un affrontement militaire pour le groupe islamiste et que son soutien demeurerait «politique et moral». L'agence de presse londonienne évoque également une demande du guide suprême iranien de faire taire les voix palestiniennes demandant publiquement que l'Iran et le Hezbollah se joignent au conflit. Des informations «biaisées», avait fustigé auprès de l'Irna Osama Hamdan, membre du bureau politique du Hamas, estimant qu'elles ne faisaient que démontrer «l'efficacité de la résistance». Le Hamas a des bureaux politiques à Téhéran et les contacts sont réguliers entre les deux alliés. Le mouvement gazaoui fait partie de «l'axe de la résistance» luttant contre les intérêts américains et israéliens au Moyen-Orient.

R. I.

«NOUS NE SOMMES PAS PASSÉS PAR L'HOLOCAUSTE»

A Berlin, Erdogan revendique une liberté de ton avec Israël

LE PRÉSIDENT turc Recep Tayyip Erdogan a nié le 17 novembre toute connotation antisémite dans ses critiques contre Israël, affirmant même être en pointe dans la lutte contre l'antisémitisme, lors d'une conférence de presse conjointe avec le chancelier allemand Olaf Scholz à Berlin. «Pour nous, il ne devrait y avoir aucune discrimination entre juifs, chrétiens et musulmans dans la région. Je suis le premier à mener la lutte contre l'antisémitisme dans le monde», a déclaré le président Recep Tayyip Erdogan en réponse à une question sur ses dures cri-

tiques des bombardements de l'armée israélienne à Gaza. La première visite du chef de l'Etat turc en Allemagne depuis 2020 s'est déroulée dans un climat tendu après avoir récemment paru remettre en cause la légitimité de l'Etat hébreu. Ses récents propos qualifiant Israël «d'Etat terroriste» dont, selon lui, la légitimité serait «remise en question en raison de son propre fascisme» ont choqué en Allemagne. Olaf Scholz les a qualifiés «d'absurdes». Le chef de l'Etat turc a encore durci le ton vendredi 17 novembre lorsqu'il a évoqué les civils tués dans les

bombardements de l'armée israélienne à Gaza. «Bombarder des hôpitaux ou tuer des enfants n'est pas dans la Torah. Vous ne pouvez pas faire cela», a-t-il affirmé. «Nous ne sommes pas passés par l'Holocauste» Il a aussi suggéré que l'Allemagne, en raison des responsabilités historiques de Berlin dans la Shoah, ne pouvait parler librement de la guerre entre Israël et le Hamas. «Je parle librement parce que nous ne devons rien à Israël. Nous ne sommes pas passés par l'Holocauste», a-t-il déclaré, suggérant que l'Allemagne portait une «dette psychologique».

«Si nous avons des dettes, nous n'aurions pas pu parler aussi librement. Ceux qui ont des dettes ne peuvent le faire», a-t-il affirmé. Erdogan s'était posé en médiateur dans les premiers jours du conflit déclenché par l'attaque meurtrière du Hamas en Israël, ayant causé 1 200 morts principalement civils le 7 octobre. Mais il a ensuite pris fait et cause pour le cause gazaouie au fil des bombardements massifs lancés en riposte par l'armée israélienne contre la bande de Gaza, qui ont tué plus de 12 000 Palestiniens, là aussi surtout des civils, selon le Hamas.

R. I.

HONGRIE

Orban lance une nouvelle consultation visant les politiques de Bruxelles

LE GOUVERNEMENT hongrois a donné le coup d'envoi d'une nouvelle consultation nationale visant à «défendre la souveraineté» du pays d'Europe centrale face à diverses positions de l'Union européenne, dont le pays est membre. «Bruxelles veut établir des ghettos de migrants en Hongrie. Qu'en pensez-vous? », interroge l'une des 11 questions du formulaire publié sur la page Facebook du gouvernement. Le Premier ministre Viktor Orban a plusieurs fois utilisé les consultations nationales, sans effet légal, depuis 2015 pour sonder la population. Une nouvelle a été lancée le 17 novembre. Il a expliqué la semaine dernière espérer recevoir un soutien afin de « tenir

bon » dans sa bataille avec Bruxelles. Outre la politique migratoire, la consultation aborde la question de la guerre en Ukraine voisine, avec laquelle la Hongrie entretient des relations tendues. «Bruxelles veut donner davantage d'armes et d'argent à l'Ukraine», «Bruxelles veut que l'Ukraine rejoigne l'Union européenne»: la population est appelée à donner son avis sur ces points. Bien que membre de l'UE, la Hongrie s'est tenue en retrait de la vindicte occidentale vis-à-vis de la Russie, approuvant jusque-là les sanctions mais maintenant un dialogue avec Moscou. Cette position a été réaffirmée le 17 octobre dernier, lors de la rencontre d'Orban et Poutine à Pékin. Admettant que

rencontrer ce dernier n'était pas chose aisée, Orban avait toutefois déclaré que «la Hongrie n'[avait] pas voulu s'opposer à la Russie. L'objectif de la Hongrie est toujours de coopérer, c'est ce que nous avons fait». Budapest veut maintenir un embargo sur les céréales ukrainiennes Concernant l'embargo sur l'importation de céréales ukrainiennes - que Budapest refuse de lever contre l'avis de Bruxelles - les électeurs ont le choix entre «soutenir par tous les moyens les agriculteurs hongrois» ou «ouvrir notre marché aux grains ukrainiens génétiquement modifiés». Dans une question sur le Hamas, la consultation affirme que ce mouvement islamiste palestinien a reçu de l'aide financière de

Bruxelles. Sur un autre sujet, le gouvernement accuse Bruxelles et «diverses organisations d'étrangères» d'interférer dans la vie politique hongroise en «distribuant des milliards d'euros» à l'opposition. Et appelle à se prononcer sur une législation plus stricte, un projet actuellement en discussion. Les citoyens sont invités à renvoyer le questionnaire par la poste d'ici au 10 janvier, avec également bientôt la possibilité de le remplir en ligne. En 2022, Sur les huit millions d'électeurs, 1,4 million avaient participé, soit 17,5%. Invoquant leurs réponses, le gouvernement avait assuré que 97% des Hongrois qui s'étaient exprimés s'étaient opposés aux sanctions.

R. I.

RACCORDEMENT AU RÉSEAU D'ÉLECTRICITÉ À EL MÉNIAÂ

12 exploitations agricoles concernées

PAS MOINS de 12 exploitations agricoles ont été raccordées au réseau d'électricité dans la wilaya d'El Méniaâ, dans l'objectif d'alimenter des exploitations agricoles en cette énergie vitale, ont fait savoir, avant-hier, des services de la wilaya.

« Dans ce cadre un transformateur électrique a été mis en service pour assurer cette énergie au profit de 12 exploitations agricoles, dont celles de production de légumes », a indiqué le wali d'El Méniaâ Benmalek Mokhtar, lors de la mise en service d'un transformateur électrique dans une exploitation agricole de production de pomme de terre au niveau de la région de Hassi Lahreche (25 km au nord de la wilaya).

Le programme d'électrification ciblera un nombre important des exploitations agricoles à travers la wilaya, a assuré le même responsable.

De son côté, le directeur des services agricoles, Mesbah Youcef, a déclaré que «des programmes d'électrification ont été mis en oeuvre en coordination avec la Société algérienne de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz), dont les commissions ont recensées près de 750 exploitations au niveau de la wilaya d'El Méniaâ, concernées par l'approvisionnement en cette énergie sur un total de 1.724 km liniaires, et une superficie générale dépassant les 45 000 hectares.

Pour sa part, le directeur de Sonelgaz, Bougrara Sofiane, a souligné, que « cette opération s'inscrit dans le cadre du programme d'accompagnement du secteur agricole dans cette jeune wilaya », ajoutant que «des travaux sont actuellement en cours pour raccorder 102 autres exploitations agricoles au réseau électrique ».

R.R

EHU D'ORAN

Trois opérations de transplantation rénale effectuées

LES SERVICES d'urologie et néphrologie de l'Etablissement hospitalier universitaire (EHU) « 1er Novembre 1954 » d'Oran ont effectué des opérations de transplantation rénales au profit de trois couples donneurs-receveurs, au cours de ce weekend, a fait savoir, la cellule de communication de cet établissement.

Deux opérations ont été effectuées vendredi et une autre est prévue pour ce samedi, en présence du président de l'Agence nationale des greffes d'organes (ANG), Pr Hocine Chaouche, a précisé la même source.

Deux hommes âgés de 38 et 43 ans ont été opérés, vendredi, après avoir reçu des dons d'organes de leurs sœurs, et un troisième patient âgé de 31 de la wilaya de Sidi Bel Abbes sera opéré, samedi, ayant reçu, quant à lui, un don de son père âgé de 67 ans, a-t-on indiqué.

Ces opérations ont été réalisées dans le cadre de l'engagement de l'EHU pour l'amélioration de la prise en charge des malades et trouver des solutions pour les patients qui souffrent de maladies rénales, a-t-on souligné de même source, appelant les citoyens à adopter la culture du don d'organes en mesure de sauver beaucoup de vies.

Pour rappel, la transplantation rénale à l'EHUO, qui a connu des arrêts et des perturbations pendant des années, a été relancée en octobre dernier, sous l'égide de l'ANG avec des engagements de pérennité et de régularité.

L'EHUO est le seul établissement qui prend en charge ce type d'interventions dans la wilaya d'Oran et toute la région Ouest du pays.

R.R

8 RÉGIONS

INVESTISSEMENT DANS LES CULTURES STRATÉGIQUES À GHARDAÏA

Plus de 16.000 hectares mobilisés

Plus de 16.000 hectares destinés aux investisseurs intéressés par la mise en valeur d'une culture agricole stratégique ont été mobilisé dans la wilaya de Ghardaïa pour le compte de l'Office de développement de l'agriculture industrielle en terres sahariennes (ODAS). C'est ce qu'a fait savoir, la direction des services agricoles (DSA).



Dans ce sens, Sid Ahmed Melahi, directeur du secteur, a précisé que « cette superficie, localisée dans la commune de Mansoura au lieu-dit « Chebarga » à une centaine de Km au sud de Ghardaïa, zone à promouvoir pour les grandes cultures stratégiques dans la wilaya, est dédiée exclusivement aux investisseurs agricoles dans le cadre de la mise en valeur.

Délimité par une équipe technique de l'agriculture avec la participation des services du cadastre et des élus locaux, ce foncier est mobilisé pour la promotion de l'investissement dans le secteur agricole, notamment l'agriculture intensive, moderne et stratégique, a-t-il fait savoir.

L'opération vise aussi à promouvoir les exploitations agricoles viables, de taille suffisante, afin de favoriser l'intensification des processus de production et de garantir la rentabilité des investissements consentis, a déclaré M. Melahi. A cela s'ajoute la garantie aux exploitants des

conditions de stabilité, de durabilité et de sécurité dans le but de promouvoir l'investissement et de contribuer à la sécurité alimentaire du pays, surtout en matière de culture stratégique intensive (céréaliculture, aliment de bétail, maïsiculture).

A cet effet, les pouvoirs publics ont mis en place, début 2021, l'ODAS pour permettre aux investisseurs potentiels dans le domaine du développement des cultures stratégiques de surmonter les entraves portant sur l'accès au foncier agricole en utilisant des moyens de production modernes sur des grandes surfaces, a signalé la même source.

VERS LA CRÉATION DE PÔLES DESTINÉS À L'AGRICULTURE INTENSIVE

A ce propos, Khaled Djebrit, Ingénieur en chef chargé des statistiques à la DSA, a indiqué que, la place de choix accordée aux cultures stratégiques est motivée par la volonté de créer des pôles agricoles destinés à l'agriculture intensive dans le

Sud riche en ressources hydriques, mobilisées par la création de forages et leur raccordement à l'énergie électrique, afin d'assurer la sécurité alimentaire et réduire la facture de l'importation, lesquels devraient être renforcés par des activités agroalimentaires de transformation et de conservation afin de créer des emplois pour la population juvénile de ces régions sahariennes.

« L'encouragement au développement des cultures stratégiques, notamment la filière céréaliculture, vise à optimiser, augmenter et à sécuriser le niveau de la production céréalière ainsi qu'assurer l'autosuffisance alimentaire et réduire la facture de l'importation », a souligné M. Djebrit. Pour cela, les pouvoirs publics ont lancé une plate-forme numérique permettant aux investisseurs désirant bénéficier d'un foncier agricole dans le cadre de la mise en valeur Via l'ODAS, de déposer leurs demandes à distance, a-t-il poursuivi.

R.R

ALIMENTATION EN EAU POTABLE À SOUK AHRAS

Fonçage de sept puits prochainement

UNE ENVELOPPE financière de 65 millions de DA a été allouée pour réaliser une opération de fonçage de sept puits réservés à l'alimentation en eau potable (AEP). Cette sera entamée janvier prochain dans la wilaya de Souk Ahras. C'est ce qu'a indiqué, hier, la direction des Ressources en eau (DRE).

Ces ouvrages hydrauliques de capacités évaluées entre 4 et 5 litres/seconde, seront répartis sur les mechtas des communes d'Ouled Driss, de Tiffech, de M'daourouch, d'Oued Damous, de Sidi Fredj et d'Oued Keberit, a précisé le chef du servi-

ce de la mobilisation des ressources en eau, Azzeddine Kouhil.

Inscrites au titre du programme de développement des Hauts plateaux et de la Caisse de garantie et de solidarité des collectivités locales, ces opérations dont le suivi technique a été confié à l'Agence nationale des ressources hydrauliques de la zone de Constantine, ont nécessité la mobilisation d'une dotation financière estimée à 65 millions DA, a souligné M. Kouhil.

Dans le même contexte et afin d'atténuer le manque enregistré dans l'alimentation en eau dans la wilaya, un projet consistant en

l'équipement du puits profond, réalisé dans la région de Nechir Ouachou relevant de la commune de Zaârouria, d'un débit de 3 litres/seconde, est en voie de lancement, a-t-il ajouté.

Un réservoir d'eau d'une capacité de stockage de 5000 m3, situé à proximité de la société de fabrication de peinture implantée dans la ville de Souk Ahras, a été mis en service récemment, parallèlement à la requalification du réseau de distribution de cette ressource vitale, a conclu la même source.

R.R

JOURNÉES NATIONALES FATIHA BERBER DU THÉÂTRE DES JEUNES

Report de la deuxième édition en solidarité avec la Palestine

La deuxième édition des Journées Nationales Fatiha Berber du Théâtre des Jeunes, prévue du 26 au 30 novembre à Boumerdès, a été reportée à une date ultérieure, ont annoncé les organisateurs, exprimant ainsi leur solidarité avec le peuple palestinien.

Organisés par l'Association culturelle «El Manara» de Corsode Boumerdès, sous le thème «Le quatrième art... notre miroir à tous», cet événement devait accueillir sept pièces de théâtre sélectionnées en compétition. L'objectif de ces journées est de mettre en avant et de soutenir la jeune génération d'artistes, tout en contribuant à l'épanouissement de la scène théâtrale locale.

Le comité de sélection, présidé par la comédienne Sali Bennacer et composé de Farid Ghalem et d'Abdelaziz Kaced, a eu la tâche difficile de choisir sept œuvres parmi les 18 pièces candidates. Les pièces en compétition comprennent «Asderfef» (Tâtonnements) de la coopérative théâtrale Machahu d'Iferhounen de Tizi Ouzou, «Procès» de l'Association Chabab wa Founoun de Tablat de Médéa, «El Djebana» (Le Cimetière) de l'Association Moubdioun Bila Houdoud d'Annaba, «La Boîte» de la coopérative Ahl El Fen d'Aïn Defla, «Deouar El-Aamiene» de l'Association Théâtre Chabab de Tiaret, «Les Immigrés» de l'Association Errihan de Saïda, et enfin, «Hna ou Lhh» (Ici et Là-Bas), produite par l'Association des Arts Dramatiques Mahfoud Touahri de Miliana, wilaya d'Aïn Defla.

Ces journées, dédiées à la mémoire de Fatiha Berber (1945-2015), une figure



éminente du cinéma algérien, servent de vitrine pour les jeunes metteurs en scène de moins de 40 ans. Ils auront l'opportuni-

té de présenter leurs nouvelles créations produites au cours de la saison 2022-2023. Les lauréats de cette compétition auront la

chance de concourir pour un prix d'encouragement dans les divers domaines du quatrième art.

Outre les représentations théâtrales, des ateliers de formation seront organisés pour encourager les amateurs à suivre cette voie artistique. Le programme comprend également une série de rencontres et de conférences portant sur divers aspects du quatrième art.

Fatiha Berber, née le 11 février 1945 à la Casbah d'Alger, a laissé une empreinte indélébile dans l'histoire culturelle de l'Algérie. Surnommée «La Dame de l'écran et du théâtre algérien», son parcours artistique polyvalent a été marqué par des performances remarquables. Originaire des Issers à Boumerdès, elle a intégré la troupe féminine de chant et de danse de Meriem Fekkai en 1959, avant de rejoindre la section théâtre de l'Institut national de musique la même année. Sa carrière artistique a été couronnée de nombreuses distinctions jusqu'à son décès le 16 janvier 2015.

Ces journées visent à encourager les jeunes talents à suivre les traces de Fatiha Berber, à nourrir leur passion pour le théâtre, et à contribuer au rayonnement de la scène artistique algérienne grâce à leur créativité et leur talent.

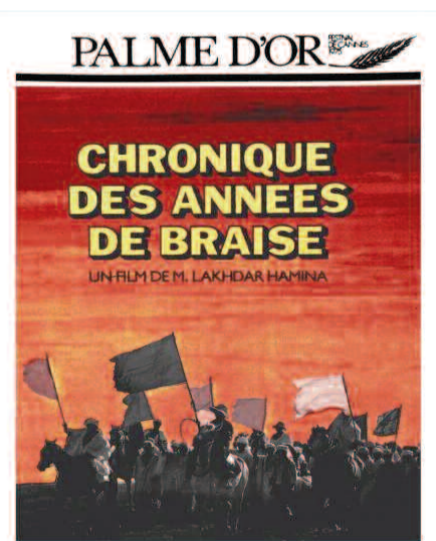
Meriem Djouder

CINÉMATHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

«Chronique des années de braise» au programme

LE FILM «Chronique des années de braise» du réalisateur algérien Mohammed Lakhdar-Hamina, sorti en 1975, sera projeté dans le cadre du « Restored Festival » qui se déroulera du 20 au 30 novembre prochain à la Cinémathèque Royale de Belgique. Cet événement cinématographique à Bruxelles mettra en lumière 38 films classiques du monde entier, soigneusement restaurés pour le plus grand plaisir des cinéphiles.

Le film «Chronique des années de braise», récompensé de la Palme d'Or au Festival de Cannes en 1975, est une épopée politique et historique qui a marqué de son empreinte le paysage cinématographique mondial. La version restaurée de ce chef-d'œuvre a été réalisée en collaboration avec divers partenaires, dont la «Fondation Georges Lucas Family for Films». Commencée en 1939 et conclue le «11



novembre 1954», la chronique ne prétend pas englober toute l'histoire de l'Algérie. Cependant, à travers des repères historiques soigneusement tissés, le film aspire à expliquer que la date du «1er novembre 1954», marquant le déclenchement de la Révolution Algérienne, n'est pas un simple accident historique. Au contraire, elle représente l'aboutissement d'un long périple entrepris par le peuple algérien depuis le lendemain du «5 juillet 1830», date du fait accompli colonial.

«Chronique des années de braise» transcende les frontières du cinéma en offrant une réflexion profonde sur l'histoire et la résilience d'une nation face à l'oppression. À travers sa narration poignante et ses performances exceptionnelles, le film continue de laisser une empreinte durable dans l'histoire du cinéma mondial.

Le Festival de la Restauration, initié en

2018, s'engage à présenter une sélection de films restaurés et numérisés avec un soin particulier et une précision extrême. Cette série de films classiques mondialement reconnus, ainsi que de rares films indisponibles ou considérés comme perdus, sera présentée sous forme numérique, assurant ainsi la préservation de ce patrimoine cinématographique pour les générations futures.

Parmi les autres trésors cinématographiques restaurés programmés pour la projection, on retrouve des œuvres telles que «Un Chien Andalou» (1929) du réalisateur espagnol Luis Buñuel, «Le Samouraï» (1967) du français Jean-Pierre Melville, «Le Procès» (1962) du célèbre Orson Welles, «Hausu» (1977) du japonais Nobuhiko Obayashi, et «Fear and Desire» (1952) de l'américain Stanley Kubrick.

M. D.

«ABDELKADER AU MIROIR DE RIMBAUD» AU CCA DE PARIS

Un dialogue intemporel entre deux destins

DANS le cadre de la célébration du 1er novembre 1954, une rencontre-débat exceptionnelle intitulée «Abdel-Kader au Miroir de Rimbaud» aura lieu le 24 novembre. Animée par l'écrivaine Karima Berger, cette soirée promet une exploration des liens entre l'émir Abdelkader, figure emblématique de la résistance à la conquête de l'Algérie par la France, et le jeune poète Arthur Rimbaud aux «semelles de vent».

Les auteurs Ahmed Bouyerdene et Frédéric Magnan ont entrepris le défi audacieux

de réunir ces deux figures contemporaines dans un récit captivant. La destinée de l'Algérie rêvée par Rimbaud s'entremêle avec celle d'Abdelkader, créant une alchimie narrative que seule la fiction peut offrir.

Frédéric Magnan, auteur pour enfants et éditeur chez Un chat la nuit éditions, partagera son expertise, tandis qu'Ahmed Bouyerdene, chercheur en histoire associé à l'IREMAM Aix Marseille Université et membre de la chaire Unesco «Emir Abdelkader pour les Droits de l'Homme et la

Culture de Paix», apportera un regard éclairé sur cette rencontre entre histoire et littérature.

L'événement mettra en lumière deux ouvrages récemment publiés par Un chat la nuit éditions. «La Plume de Taïr, une vie d'Abd el-Kader par Arthur Rimbaud» plonge le lecteur dans une exploration unique où Rimbaud, à l'âge de 15 ans, rend hommage à l'émir Abd el-Kader à travers le thème «Jugurtha». Le livre navigue entre rêve et réalité, des Ardennes à la province d'Oran, offrant une fable poétique

sur la fraternité.

Également au programme, «Le Talisman d'Abd el-Kader», un livre destiné aux jeunes à partir de 11 ans, transporte les lecteurs en 1843 pendant la guerre de conquête en Algérie. Les destins de Mahboub et Marie s'entremêlent dans la smala, la ville de tentes extraordinaire de l'Émir, offrant une immersion entre faits historiques et inventions, sous la protection de Kalila et Dimna, des chacals doués de paroles, animaux à la fois mystérieux et fascinants.

Meriem D.

Le coup d'envoi fixé
au week-end du 30-31
août

LE COUP d'envoi du championnat de Ligue 1 Mobilis de football saison 2024-2025, sera donné le week-end du vendredi 30 et samedi 31 août 2024, a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP) jeudi dans un communiqué publié sur son site officiel. Dans le même cadre, l'instance dirigeante de la compétition a finalisé le calendrier général pour la saison 2023-2024, en tenant compte des rencontres de l'équipe nationale et de la participation du CR Belouizdad et de l'USM Alger respectivement en Ligue des champions et en Coupe de la Confédération africaine. La trêve hivernale, marquant la fin de la phase aller de la compétition débutera le dimanche 21 janvier et s'étalera jusqu'au mardi 6 février. La 30e et dernier journée du championnat est fixée au samedi 8 juin 2024. Par ailleurs, la Supercoupe d'Algérie saison 2023-2024 devant mettre aux prises le CR Belouizdad, champion en titre, et l'ASO Chlef, détentrice de la Coupe d'Algérie, est fixée au vendredi 23 août 2024. Les 1/32es de finale de la Coupe d'Algérie se joueront les vendredi 2 et samedi 3 février 2024, alors que les 1/16es de finale sont programmés les vendredi 9 et samedi 10 février. Les 1/8es de finale, quant à eux, se joueront le mardi 20 février. L'épreuve populaire reprendra en mars 2024 avec le déroulement des quarts de finale (vendredi 22 mars et samedi 23 mars), tandis que les demi-finales se joueront les vendredi 12 et samedi 13 avril. La finale de la Coupe d'Algérie est programmée le mercredi 1e mai.

LES DATES PRINCIPALES DE LA SAISON 2023-2024 :

La trêve hivernale : dimanche 21 janvier 2024.
La 30e et dernière journée : samedi 8 juin 2024.
Supercoupe d'Algérie (CRB-ASO) : Vendredi 23 août 2024.
Coupe d'Algérie :
1/32es de finale : vendredi 2 et samedi février 2024
1/16es de finale : vendredi 9 et samedi 10 février 2024
1/8es de finale : mardi 20 février 2024
1/4 de finale : vendredi 22 mars et samedi 23 mars 2024
1/2 finales : vendredi 12 et samedi 12 avril
Finale :
Mercredi 1e mai 2024.

LIGUE 1 MOBILIS (6E JOURNÉE, ACTE1) :

Le MCA solide leader, première victoire pour le MCO

Le MC Alger a conforté sa place du leader du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, en atomisant la JS Saoura (4-0) dans un stade du 5-juillet coloré, alors que le MC Oran a signé son premier succès de la saison, à domicile face à l'USM Khenchela (1-0), à l'occasion de la première partie de la 6e journée, devant se poursuivre samedi et dimanche.

Grâce à un doublé de Belaïli (53e, 89e, s.p), et deux autres réalisations de Naïdji (19e) et Merzougui (90e+5), le Mouloudia a confirmé son ambition en alignant un quatrième succès de rang, face à une équipe de la Saoura qui n'a pas pesé lourd. Belaïli, qui aspire faire partie de la liste des 23 joueurs de l'équipe nationale en vue de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 (reportée à 2024), conforte sa position en tête du classement des buteurs avec 7 buts. Les supporters du «Doyen» se sont fait remarquer avant le coup d'envoi du match en déployant un « tifo » géant en solidarité avec le peuple palestinien, victime depuis plus d'un mois d'agressions sionistes sauvages. Au stade Benabdelmalek-Ramdane, le NC Magra a réalisé la sensation en s'imposant sur la pelouse du CS Constantine (1-0) grâce à un but signé Bourahla en seconde période (70e). Si le «Nejdm» confirme son redressement en alignant un deuxième succès de rang et un quatrième match sans défaite, le CSC retombe dans ses travers, alors qu'il restait pourtant sur une victoire en déplacement face au promu l'US Souf (4-3). Le MC El-Bayadh, grâce notam-



ment à un doublé de Belmiloud (11e, 49e), n'a pas fait dans la dentelle en laminant l'US Souf (4-0), confirmant à l'instar du NCM, sa bonne dynamique, en témoigne sa belle série en cours de trois matchs sans défaite. En revanche, rien ne va plus chez l'USS, qui n'arrive pas amorcer son apprentissage parmi l'élite, d'autant que les joueurs de l'entraîneur Omar Belatoui, sur la sellette, restent sur un triste bilan de trois revers de suite. A l'Ouest du pays, il a fallu attendre la 6e journée pour assister au premier succès du MC Oran, à domicile face à l'USM Khenchela (1-0). L'unique réalisation de la partie a été l'œuvre de Bengrina (19e). Côté khencheli,

rien ne se passe comme prévu. Après un début de saison exemplaire (trois victoires en autant de matchs, NDLR), l'USMK est en train de marquer le pas avec cette troisième défaite de rang. La direction a annoncé cette semaine avoir résilié à l'amiable le contrat de l'entraîneur tunisien Mourad El-Okbi. Nadir Leknaoui est pressenti pour reprendre le relais. Cette 6e journée se poursuivra aujourd'hui (samedi) et demain et demain (dimanche), avec entre autres, l'affiche entre le CR Belouizdad et la JS Kabylie.

LES RÉSULTATS :

Joués Vendredi :
CS Constantine 0-1 NC Magra
MC El Bayadh 4-0 US Souf
MC Oran 1-0 USM Khenchela
MCA 4-0 JS Saoura

Joués hier (Samedi 18 novembre 2023, résultats à venir)
Ben Aknoun 15:00 Paradou AC
ASO Chlef 17:00 ES Sétif
US Biskra 18:00 USM Alger

COUPES AFRICAINES OBLIGENT

Les matchs de la 7e journée, USMA-MCO et ESS-CRB reportés à une date ultérieure

LES MATCHS USM Alger- MC Oran et ES Sétif- CR Belouizdad, comptant pour la 7e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, initialement prévus le week-end (24-25 novembre), ont été reportés à une date ultérieure, selon le programme de la compétition dévoilé par la Ligue de football professionnel (LFP). Le report de ces deux rencontres a été décidé en raison de la participation des deux clubs algérois à la première journée de la phase de poules de la Ligue

des champions et la coupe de la Confédération. Le CR Belouizdad, quadruple champion d'Algérie en titre, affrontera le club tanzanien de Young Africans au stade 5 juillet (24, 25 novembre) pour le compte de la première journée du groupe D de la Ligue des champions de la CAF. De son côté, l'USM Alger entamera la défense de son titre en Coupe de la Confédération en accueillant la formation libyenne d'Al-Hilal de Benghazi, le 26 novembre au stade 5

juillet pour le compte de la première journée du groupe A. La septième journée de Ligue 1 Mobilis qui se déroulera les 24 et 25 novembre 2023, sera marquée par plusieurs affiches intéressantes entres autres, Paradou AC-CS Constantine, JS Saoura-ASO Chlef et US Souf- MC Alger. Pour rappel, à la veille de la 6e journée de Ligue 1 prévue ce week-end (17-19 novembre), le MC Alger est en tête du classement avec 12 points.

AU GRAND SOULAGEMENT DU STAFF TECHNIQUE

Le Mouloudia d'Oran signe son premier succès depuis le début de saison

LE MC ORAN a signé sa première victoire de la saison dans le championnat de Ligue 1 de football, au grand bonheur des joueurs, supporters et staff technique, qui s'est dit « soulagé » après le succès réalisé, vendredi soir à domicile, face à l'USM Khenchela (1-0) pour le compte de la 6e journée de la Ligue 1 de football. « Cette victoire est venue au bon moment pour nous soulager tous. Certes, on n'était pas mauvais lors des matchs d'avant, où on a fait des nuls ou perdu difficilement, mais on avait confiance en notre équipe et on savait que ce succès allait venir », a déclaré l'entraîneur

adjoint du MCO, Adel Mansouri, à l'issue de la partie. Passé sous la bannière de la compagnie 'Hyproc' (filiale de Sonatrach) depuis septembre dernier, le Mouloudia a connu un début de championnat difficile, au cours duquel l'équipe a obtenu seulement trois points en cinq journées. « Tout le monde sait dans quelles conditions on a débuté la saison. Je fais allusion à la non qualification encore des nouvelles recrues. On se retrouve contraint de fonctionner dans les matchs officiels avec seulement 16 joueurs, ce qui rend notre marge de manœuvres très limitée », a déploré l'as-

sistant principal de l'entraîneur en chef, Kheireddine Madoui. Il a, en outre, estimé que cette victoire va permettre aux joueurs de « se remettre en confiance », en attendant que la direction du club parvienne à qualifier les nouvelles recrues au nombre de huit. Dans ce match face à l'USMK, les tribunes du stade Miloud-Hadefi, d'une capacité d'accueil de 40.000 places, sont restées quasiment vides. Un état de fait qui perdure depuis le début de cet exercice, et qui a été déploré par le coach adjoint des 'Hamraoua'. » Nos supporters sont conscients de la situation difficile que traverse leur

équipe, mais ils savent aussi que toutes les composantes du club sont en train de déployer les efforts nécessaires pour que cette situation s'améliore. J'espère qu'ils nous apportent, à leur tour, leur appui et soutien en venant en grand nombre au stade lors des prochains matchs », a encore espéré Mansouri. Grâce à sa première victoire du championnat, la formation d'El Bahia s'est hissée provisoirement à la 13e place avec six points pour autant de rencontres, sachant que la 6e journée se poursuivra samedi avant d'être clôturée le lendemain par un dernier match opposant le CR Belouizdad à la JS Kabylie.

ÉLIMINATOIRES CDM 2026 (2E JOURNÉE, MAPUTO, AUJOURD'HUI, 14H00) :

Mozambique- Algérie : Les Verts face à un premier tournant ?

Pour son match de la deuxième journée des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026, l'Equipe nationale algérienne affrontera la Sélection du Mozambique, demain à 14h00 au stade « Nacional do Zimpeto » à Maputo dans un autre match piège, à risque même, où il leur faudra se montrer costauds et concentrés de bout en bout. A noter qu'il s'agit du premier match officiel entre l'Algérie et le Mozambique. Les deux nations se sont affrontées en deux occasion en amical, chaque équipe comptant une victoire à son actif.

Par Rabah Azizi.

Après une victoire difficile mais importante (3-1) face à la Somalie, les Fennecs disputeront leur deuxième match des éliminatoires aujourd'hui face à son dauphin du groupe G. Après avoir été critiqué après la victoire sans saveur face à la sélection somalienne, coach Belmadi qui veut bien oublier la manière et s'arrête sur les seuls trois points qui assurent à ses troupes la 1ère place, assume en rappelant que le boulot a été fait en se tournant rapidement sur sa prochaine sortie. Contrairement au match de Baraki, le sélectionneur Belmadi comptera sûrement sur ses joueurs d'expérience pour le compte de cet autre examen piège pour rassurer un public indulgent mais qui s'inquiète après la prestation de jeudi où il n'a pas vu grand-chose. A Maputo, c'est un challenge « away from home » qui sera difficile compte tenu des conditions climatiques parce qu'il faudra compter avec la chaleur, l'heure du coup d'envoi (15H00 locales, le thermomètre culminant à 34°C ou plus) n'arrangeant pas les choses, en plus d'un taux d'humidité à la limite du respirable. Dans le camp des Verts, on espère que cet avantage ne penchera en faveur des Mozambicains, d'autant plus que la sélection algérienne, en plus du long déplacement, devra faire face à un calendrier peu favorable. Avec seulement 2 jours de repos après 90 minutes de jeu et un voyage de 10 heures, Belmadi s'est déjà plaint ouvertement en exprimant son mécontentement et en insistant, rappelle-t-on : « Le calendrier me semble un peu surprenant, car nous aurons à peine trois jours pour récupérer avant de nous rendre au Mozambique, avec un vol de plus de 10 heures ». Avant d'ajouter : « Ce sera un peu inhabituel, ce n'est pas courant que toutes les équipes disputent un match international tous les trois jours. Cela ne se produit que dans notre cas. Je suis convaincu qu'aucune équipe de la zone Afrique ne joue le 16 et le 19. Peut-être le 16 et le 20, voire le 21 pour la plupart. Nous devons donc nous adapter ». Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, il avertira, avant de quitter Alger un peu dépité, que l'adaptation sera essentielle et cruciale pour empêcher les trois précieux points, en particulier



en prévision du prochain choc contre le véritable concurrent de ses troupes dans ce groupe « G », la Guinée. La question qui se pose maintenant que l'on sait que le onze rentrant cet après-midi ne ressemblera certainement pas à celui aligné contre la Somalie avec quelques couacs et laissé un sentiment amer d'inachevé en jouant avec le feu et avec les nerfs de leurs inconditionnels fans, a trait directement au visage que montrera les titulaires laissés justement au repos à Baraki pour aborder au mieux un Mozambique ayant pris de l'assurance à la fin d'un Algérie-Somalie à oublier. Qui leur a en plus donné des idées. Mais on peut croire que Mahrez et ses camarades sauront réagir et revenir de ce long périple avec un succès qui fera taire les mauvaises langues. Enfin, et après cette rencontre, les « Fennecs » se projettent vers un nouveau défi d'envergure, la Coupe d'Afrique des Nations. Car effectivement, ces matches ne se limitent pas simplement à des rencontres qualificatives, ils représentent un véritable test pour Mahrez et ses coéquipiers en vue du prestigieux tournoi continental. Le « Team DZ » devra donc entrer dans le bain pour optimiser ses performances avant de se lancer dans l'intensité de la CAN 2023. Leur statut de potentiel favori l'exige.

R.A

UN QUATUOR RWANDAIS POUR LA RENCONTRE

C'est ce qu'a décidé la FIFA qui a opté pour un quatuor rwandais chargé de diriger cette rencontre. Il s'agit, en effet, de M. Samuel Uwikunda, qu'assisteront dans sa tâche M.M. Diedonne Mutuyimana (1er assistant) et Eric Mugabo (2ème assistant), alors que le 4ème arbitre n'est autre que Jean-Claude Ishimwe. Le commissaire au match, quant à lui, est l'Angolais M. José Fernando Macao, quant à l'assesseur, c'est le Camerounais M. Raphaël Evehe Divine, comme nous informe la Fédération Algérienne de Football via un communiqué publié sur son site. Le referee central, Samuel Uwikunda, n'est pas un inconnu du football algérien pour avoir eu à diriger, le mois de mars dernier, le match ayant opposé l'USM Alger aux Sud-Africains du Marumo Gallants, sur le terrain de ces derniers, pour le compte de la 4ème journée de la phase de groupes de la Coupe de la Confédération. Une rencontre d'ailleurs perdue par les Rouge et Noir sur le score de 2-0. Une défaite qui ne les empêchera pas d'aller au bout de l'aventure avec une victoire finale historique pour le club de Soustara.

R.A

EN CLÔTURE DE LA 1ÈRE JOURNÉE DU GROUPE DE L'ALGÉRIE La Guinée bat l'Ouganda (2-1)

LA SÉLECTION guinéenne de football s'est imposée face à l'Ouganda, 2 buts à 1, ce vendredi au stade de Berkane, au Maroc, pour le compte de la 1ère journée (groupe G) des éliminatoires de la Coupe du monde 2026. La première manche de la poule G, où se trouve l'Algérie, a pris fin cet après-midi avec la victoire du Sily national. Un succès arraché au bout du suspense. En effet, la Guinée a pris les devants en ouvrant la marque à la 10e minute par Aguibou

Camara, avant de voir les Ougandais niveler le score à la 30e minute par l'entremise de Fahad Bayo. Alors que la rencontre s'acheminait sur un score de parité, la Guinée a réussi à marquer le but de la victoire dans le temps additionnel grâce à Seydouba Cisse (90+4'). A l'image de l'Algérie et du Mozambique, vainqueurs respectifs de la Somalie (3-1) et du Botswana (2-3), la Guinée entame sa campagne de qualification de la meilleure des manières. La seconde

journée des éliminatoires du groupe G débute aujourd'hui (dimanche 19 novembre) avec le déplacement des Verts à Maputo pour donner la réplique au Mozambique dans une partie prévue à 14h00 à l'Estadio do Zimpeto. Les camarades de Zerrouki sont d'ailleurs à pied d'œuvre dans la capitale mozambicaine. Concernant les deux autres rencontres, Botswana – Guinée et Somalie – Ouganda, elles auront lieu le mardi 21 novembre à 14h00.

CAF AWARDS 2023 :

Mahrez et l'USM Alger en force dans la listes des finalistes

LA CAF dévoilé ce vendredi, les listes restreintes pour les catégories masculines des CAF Awards 2023. Dix joueurs restent en lice pour le titre très convoité de Joueur de l'Année, parmi lesquels l'international algérien Riyad Mahrez et le Sénégalais Sadio Mane, lauréat de la dernière édition. Le Joueur interclubs de l'année compte 10 prétendants dont les algériens de l'USMA Aïmen Mahious et Zinedine Belaid, vainqueurs de la Coupe de la Confédération, tandis que le Gardien de but de l'année, le Jeune joueur de l'année, l'Entraîneur de l'année, l'Equipe nationale de l'année et le Club de l'année en comptent cinq chacun. Pour l'entraîneur de l'année, l'Algérien Abdelhak Benchikha est parmi les cinq nominés. L'ex-entraîneur de l'USM Alger a conduit les Rouge et Noir au doublé Coupe de la Confédération et la Super coupe de la CAF. Pour le club de l'année 2023, l'USM Alger sera également en lice. Le lauréat de chaque catégorie sera déterminé par les votes d'un panel composé de la Commission Technique de la CAF, de professionnels des médias, d'entraîneurs principaux et de capitaines d'associations membres et de clubs impliqués dans les phases de groupe des compétitions interclubs. La prestigieuse cérémonie de récompenses aura lieu le lundi 11 décembre 2023, à Marrakech (Maroc).

TOURNOI DE L'UNION NORD-AFRICAINE DE FOOTBALL (UNAF)

Algérie- Egypte 3 : Les Pharaons sans pitié pour les Verts

POUR SON troisième match dans le tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF) de la catégorie U20 (joueurs nés en 2005 – 2006), la sélection nationale a cédé face à son homologue Egyptienne sur le score de (0 à 3). A l'entame du match, le sélectionneur national, Yacine MANAA, a opté pour un team porté résolument sur l'offensif où AKHRIB et KOHILI firent leur réapparition dans le onze rentrant. Mais comme pour les précédents matches, la défense algérienne a rapidement lâché puisqu'elle cède rapidement devant Abderrahmane KHALED Mahmoud qui pique une tête au fond des filets de BOUDJEDDA (11'). Les Verts se retrouvent une nouvelle fois dans l'obligation de revenir au score. Seulement, leurs actions sont restées timides pour espérer apporter un changement au tableau d'affichage. En seconde mi-temps, le scénario n'a pas changé avec une équipe égyptienne qui cherche à préserver le score et en face, une autre qui court derrière le résultat et qui encaisse un second but par Ali Mohamed ABDELLAH, qui plonge les camarades de MANSOURI dans le doute. Pis encore, les Algériens vont être réduits à dix après l'expulsion de DENDAOUI qui a irrégulièrement stoppé un attaquant égyptien qui se dirigeait vers les buts. Dans cette posture défavorable, les Verts vont encaisser un troisième but signé Ahmed GOMAA sur un penalty, scellant définitivement le sort de cette rencontre. Dernière au classement avec zéro point au compteur, la sélection nationale, qui fait son apprentissage dans ce tournoi, devra aller chercher une victoire pour l'honneur lors de son dernier match face à la Libye, dimanche 19 novembre 2023. Résultats de la 3ème journée :

- Stade d'El Kram : Algérie – Egypte (0 à 3).
- Stade d'Ariana : Tunisie – Maroc (3 à 1).
- La Libye exempte.

(Source Faf)

Une mèche de cheveux a une puissance d'un fil de cuivre !



CES MILLIONS de brins sur nos têtes qui sont froissés doucement et gardés doux avec des soins coûteux ont une force incroyable. Oui, un cheveu humain sain est à peu près aussi fort qu'un fil de cuivre de même diamètre, qui est à environ 100 microns, c'est l'une des plus fortes fibres sur la planète.

La raison en est que les cheveux sont constitués de 88 % de protéines. La fibre capillaire gagne sa force de la liaison qui se produit entre les liaisons d'hydrogène, du sel, du sucre et de cystine dans l'arbre de la chevelure.

Une langue meurt tous les 14 jours !



D'ICI LE PROCHAIN siècle, près de la moitié des quelque 7 000 langues parlées sur Terre vont probablement disparaître, à mesure que les communautés abandonneront leur langue maternelle au profit de l'anglais, du mandarin ou de l'espagnol. Entre 1950 et 2010, 230 langues ont disparu, selon l'Atlas des langues en péril dans le monde, publié par l'UNESCO. Aujourd'hui, un tiers des langues du monde compte moins de 1 000 locuteurs. Toutes les deux semaines, une langue meurt avec le dernier locuteur. On prévoit que 50 à 90% d'entre elles disparaîtront d'ici le siècle prochain.

LE SAVIEZ VOUS

J Indépendant



*TO BE OR NOT TO BE
IN SPACE Cette sortie dans la haute atmosphère a été filmée et fera partie d'un court-métrage du réalisateur Jack Jewers*

Ce cinéaste a envoyé un portrait de Shakespeare dans l'espace pour les besoins d'un court-métrage

Shakespeare aurait-il pu imaginer qu'il se retrouverait un jour dans l'espace ? Un portrait du célèbre écrivain britannique a été envoyé dans la haute atmosphère afin de célébrer les 400 ans de son premier recueil de pièces, « Les Comédies, histoires et tragédies de William Shakespeare », rapporte CNN. Cet ouvrage de 900 pages, surnommé « Premier Folio », avait été publié en 1623, sept ans après la mort du dramaturge. Il comprend 36 pièces, dont 18 auraient été complètement perdues s'il n'avait pas vu le jour. Parmi elles, la célèbre « Macbeth ».

Un ballon météorologique
Le cinéaste anglais Jack Jewers est à l'origine de cette

initiative insolite. Il a attaché le portrait, ainsi qu'un extrait de son œuvre « Le Songe d'une nuit d'été » à un ballon météorologique équipé d'une caméra et d'un traceur GPS. Le vol a été filmé dans le cadre du tournage du prochain court-métrage du réalisateur, « Lovers and Madmen ». Celui-ci raconte justement l'histoire d'une jeune femme qui participe à un concours d'art en envoyant un portrait de Shakespeare dans le ciel.

« Tout ce qui nous arrive depuis quelques années – épidémies, inquiétudes liées à l'immigration, protestations, conflits en Europe, désir croissant de défier l'autorité – se passait également en 1623, lorsque le Premier Folio a été publié », a déclaré

Jack Jewers.

« Les parallèles sont troublants et montrent que les mots de Shakespeare sont

plus frais que jamais dans leur capacité à résonner avec force dans nos propres vies contemporaines. »

La « Femme à la montre » de Pablo Picasso vendue plus de 139 millions de dollars aux enchères

Le record n'a pas été battu. L'un des chefs-d'œuvre du maître espagnol Pablo Picasso, Femme à la montre, a été vendu aux enchères ce mercredi soir 139 millions de dollars par la maison Sotheby's à New York. Le deuxième prix jamais atteint pour cet artiste mort il y a cinquante ans.

Propriété d'une riche centenaire

Dans la salle bondée du siège de Sotheby's à Manhattan, il n'a fallu que quelques minutes d'enchères au téléphone pour que ce tableau parte à 139,36 millions de dollars, frais compris, sous le marteau du commissaire-priseur. La toile de 1932, qu'une dirigeante de Sotheby's a comparée à « la Mona Lisa de Picasso », représente l'une des compagnes de l'artiste espagnol, la peintre française Marie-Thérèse Walter, et avait été estimée à plus de 120 millions de dollars...

Elle tombe sur les images de son mari qui braque une bijouterie à la télé: “Elle nous l’a immédiatement amené au poste”

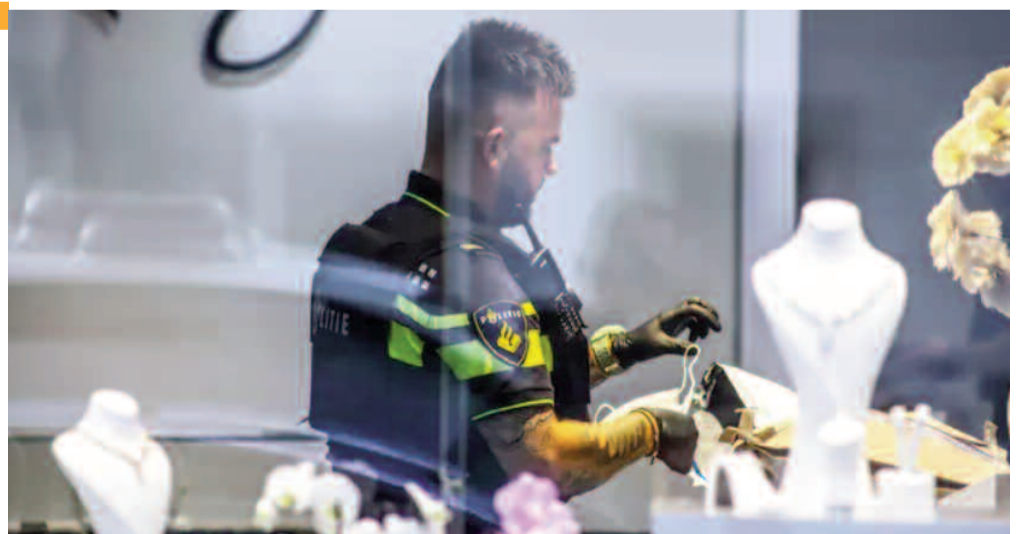
PAYS-BAS Il suffit parfois de peu pour qu'une soirée passée sur le canapé prenne une tournure inattendue. Un couple de La Haye, aux Pays-Bas, était tranquillement en train de regarder la télévision quand il est tombé sur la célèbre émission néerlandaise “Opsporing Verzocht”. La surprise était totale quand l'homme est soudainement apparu lui-même à l'écran, en train de cambrioler une bijouterie.

Mardi soir, c'est l'homme de 55 ans lui-même qui a décidé de regarder le programme “Opsporing Verzocht”. Des images d'un vol dans une bijouterie de Rotterdam ont alors été diffusées. On y voit deux hommes pénétrer de force dans la boutique et utiliser une arme à feu pour forcer le personnel à leur remettre des bijoux.

L'individu se voit en train de cambrioler le magasin.

Sa femme, assise à côté de lui, n'y réfléchit pas à deux fois. “Elle nous l'a immédiatement amené au poste”, rapporte la police de Scheveningen, où le suspect s'est rendu.

L'homme est toujours en garde à vue et l'enquête se poursuit. Le Néerlandais est le troisième suspect arrêté pour le vol commis le 15 juillet à Rotterdam.



Brave, Vivaldi et Mozilla bloquent la tentative de tracking de Google dans Chromium

La société Google exerce-t-elle un peu trop de pression sur les standards du Web ? En tout cas, les propositions du géant californien ne font pas l'unanimité parmi les éditeurs de navigateurs.

On le sait, Google Chrome est certainement l'un des navigateurs les moins sécurisés du marché. Pour faire face à la firme de Mountain View, les concurrents misent d'ailleurs très précisément sur la protection de la vie privée. C'est le cas de Mozilla Firefox, Brave ou encore le navigateur cousteau suisse Vivaldi.

Une API controversée

Ces même acteurs s'opposent à la mise en place d'une nouvelle interface de programmation baptisée Web Environment Integrity API au sein de Chromium. Google explique que cette dernière permet de s'assurer que le système utilisé par l'internaute est "digne de confiance".

Les ingénieurs de Chrome précisent qu'il s'agit de mieux lutter contre les bots spam les sites Web, de mieux sécuriser les transactions financières ou encore de pouvoir placer des copyrights. Pour ce faire, cette interface remonte au site web visité un certain nombre d'informations sur la configura-

tion matérielle ou le système d'exploitation utilisé par l'internaute. Libre ensuite au site Web d'autoriser ou non son accès.

Au-delà de la collecte d'informations constituant une forme de fingerprinting, les opposants à ce nouveau jeu

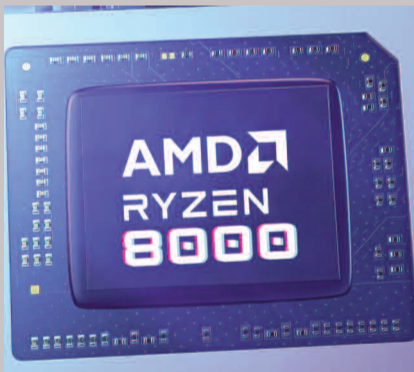
d'API estiment que ce dispositif pourrait créer un Internet à deux vitesses avec certains internautes interdit d'accès à plusieurs sites. Et puis... qui souhaite voir l'implémentation de DRM sur le Web ?

Mozilla appelle à un Web ouvert, c'est-

à-dire avec des sites Internet accessibles quel que soit le navigateur utilisé. Pour éviter ce décalage, cela forcerait donc Mozilla et Apple à intégrer cette API au sein des moteurs Gecko et Webkit pour finalement standardiser une forme de verrou numérique sur le Web.



Strix Point et Strix Halo : premières infos sur les processeurs Ryzen 8000 d'AMD



DOUCEMENT, les choses se mettent en place pour les processeurs Ryzen 8000 et l'introduction d'une architecture hybride chez AMD. L'annonce - toute récente - de l'APU Phoenix 2 a confirmé l'intérêt d'AMD pour les architectures hybrides que la société américaine avait plutôt eu tendance à éviter. Les Ryzen 8000 devraient enfoncer le clou.

Deux nouvelles APU en Zen5

En avril dernier, les premières rumeurs à propos de la génération prochaine de Ryzen avaient fait surface. Moore's Law is Dead était alors le seul à présenter ses informations et compte tenu des récentes erreurs du bonhomme, nous attendions que de nouvelles sources confirment la chose.

C'est aujourd'hui chose faite et nos confrères de VideoCardz relayent à leur tour les indiscretions d'Olrak29 qui a tweeté diverses choses intéressantes à propos de deux des multiples gammes prévues autour des Ryzen 8000 : les Strix Point d'un côté et les

Strix Halo de l'autre. Dans un cas comme dans l'autre, il serait question d'APU, des processeurs dotés d'une solution graphique intégrée performante.

La conception des deux séries semble toutefois varier assez nettement : monolithique pour Strix Point et chiplet pour Strix Halo.

Monolithique vs Chiplet

Plus intéressant encore, VideoCardz souligne que Strix Halo devrait se contenter de cœurs Zen5 - 16 pour être exact - quand Strix Point adopterait une conception hybride à la manière de ce qu'Intel fait depuis déjà deux générations ou de ce qu'AMD a annoncé avec Phoenix 2.

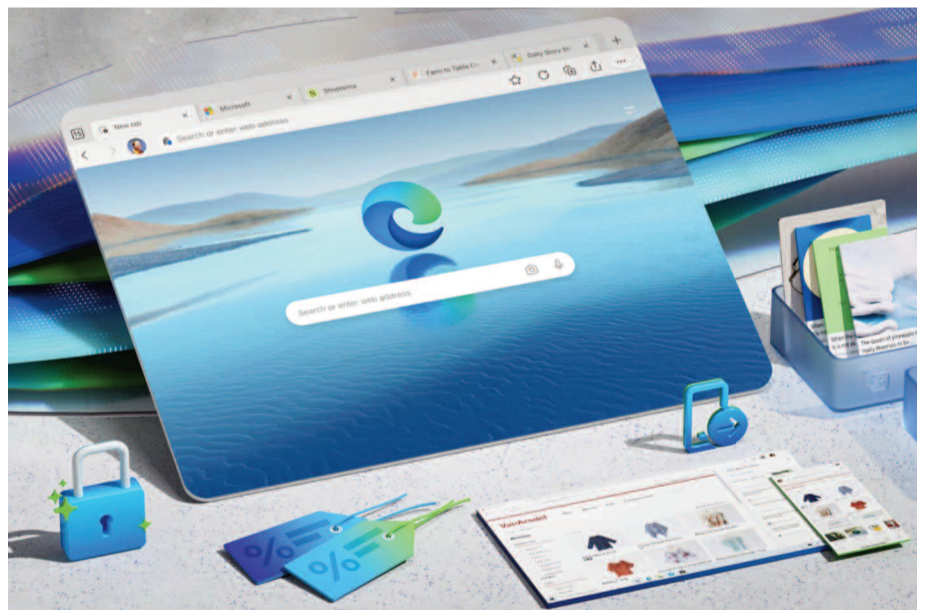
Dans le cas de Strix Point, on parle de 12 cœurs avec quatre cœurs Zen5 et huit cœurs Zen5c. Toute la question sera de savoir à quel point les Zen5c sont moins performants/plus efficaces que les Zen5. Sur Phoenix 2, tout porte à croire que la différence entre les Zen4 et les Zen4c est assez réduite, il s'agit principalement de réduire la mémoire cache associée.

Ainsi conçue, Strix Point serait une bonne candidate pour succéder aux Ryzen 7040, les Phoenix.

On remarque notamment la présence de 16 unités de calcul RDNA3.5 pour la partie graphique et un TDP compris entre 15 et 45 watts. De son côté, Strix Halo remplacerait plutôt les Dragon Range avec 40 unités de calcul RDNA3.5 et un TDP de 55 à 120 watts.

Les dernières rumeurs ne donnent en revanche aucune fenêtre de lancement pour des puces que les précédents bruits de couloir calaient pour le milieu de l'année prochaine (Strix Point) voire le dernier trimestre 2024 (Strix Halo).

Comment Bing va s'emparer du Navigateur Edge



BING s'apprête à bousculer l'expérience utilisateur de Edge grâce à l'introduction de plugins. Cette nouvelle fonctionnalité, actuellement en phase de test, pourrait bien changer la donne et le rapprocher de ChatGPT d'un point de vue fonctionnel.

Le navigateur Edge de Microsoft est peut-être sur le point de connaître une évolution majeure. Bing, le moteur de recherche de la firme de Redmond, est en effet sur le point d'intégrer des plugins à son chatbot, une nouveauté qui pourrait bien bouleverser l'expérience utilisateur.

Une fonctionnalité en phase de test

Selon une récente découverte dans Edge Canary, le canal expérimental du navigateur, Microsoft a rendu le chatbot alimenté par l'IA beaucoup plus accessible.

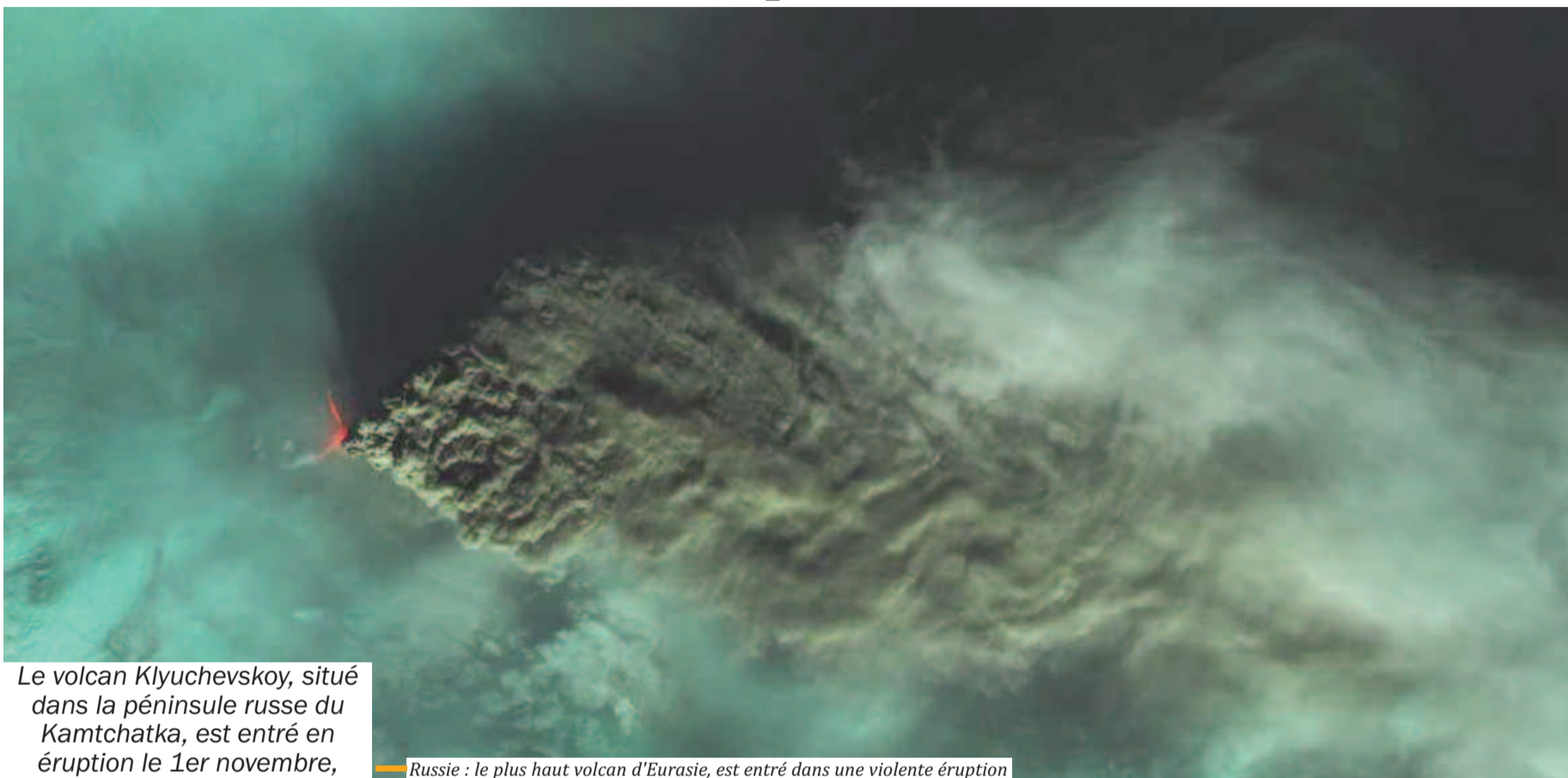
Comme l'a observé l'enthousiaste de Edge, @LeoPeve64, une nouvelle section a été ajoutée au panneau de personnalisation de Microsoft Edge.

Ce panneau, situé sur le côté droit de votre écran Edge, est l'endroit où se trouvent généralement tous les plugins. La nouvelle section est spécifiquement dédiée aux plugins de chat Bing, avec une mention indiquant : « Activer les plugins de chat Bing. Certains plugins ont été préinstallés et sont disponibles sur tous vos appareils connectés. »

En tant que fonctionnalité réservée aux insiders, il faudra encore un certain temps avant que celle-ci n'arrive pour les utilisateurs généraux.

Parfois, les fonctionnalités testées ne parviennent même pas à la version finale, il est donc préférable de rester prudent.

En Russie, le Klyuchevskoy, plus haut volcan d'Eurasie, est entré dans une violente éruption



Le volcan Klyuchevskoy, situé dans la péninsule russe du Kamtchatka, est entré en éruption le 1er novembre, crachant des cendres jusqu'à 12 kilomètres au-dessus du niveau de la mer.

Russie : le plus haut volcan d'Eurasie, est entré dans une violente éruption

La péninsule du Kamtchatka, en Russie, a encore livré un spectacle aussi magnifique qu'effrayant.

Le 1er novembre, le Klyuchevskoy, le plus haut volcan d'Eurasie, est entré dans une violente éruption projetant dans l'air un nuage de cendre et de poussière de 1600 kilomètres de long et de 12 kilomètres de haut, comme le révèle l'observatoire de la terre de la NASA dans un article publié le même jour.

Des images en couleurs réelles ont été capturées par le capteur Modis (Moderate Resolution Imaging Spectroradiometer) du satellite Aqua de la NASA. D'autres clichés en fausses couleurs du panache de cendre, capturés cette fois par le satellite Landsat 8, cogéré par la NASA et l'Institut d'études géologiques des États-Unis (US Geological Survey), ont confirmé l'ampleur de l'éruption.

Deux écoles fermées

Fort heureusement, aucun blessé n'a été signalé. Pour autant, les autorités ont ordonné par mesure de précaution la fermeture des écoles d'Oust-Kamtchatsk et de Klyuchy, des communes d'environ 5000 habitants situées respectivement à environ 50 et 30 kilomètres du volcan, soulignait le site d'actualités scientifiques Phys.org, dans un article publié le 1er novembre. Selon la NASA toujours, l'équipe de réponse aux éruptions volcaniques du Kamtchatka (Kvert) de l'Institut de volcanologie et de sismologie (IVS) de Russie a également élevé le code couleur de l'aviation au rouge. Il s'agit du niveau d'avertissement le plus élevé.

La péninsule du cercle de feu

L'éruption du Klyuchevskoy se poursuit depuis juin 2023, générant des coulées de lave, des explosions et des nuages de fumée depuis des mois déjà. En effet, le volcan, dont le sommet

s'élève à 4750 mètres au-dessus du niveau de la mer, est un strato-volcan situé sur la péninsule du Kamtchatka, aussi connue sous le nom de péninsule du cercle de feu.

C'est l'une des zones géologiques les plus actives de la planète, détaille l'observatoire de la terre de la NASA dans une publication du 12 septembre 2014. En précisant : "Il y a plus de 300 volcans sur la péninsule du Kamtchatka, dont 29 sont actifs."

Bien qu'impressionnante, cette nouvelle éruption du volcan Klyuchevskoy n'est pas la plus importante observée sur cette terre de feu. Pas d'inquiétude, donc, soulève la revue scientifique Live Science dans un article publié le 14 novembre 2023 : "Le panache volcanique n'aura certainement pas d'impact réel sur la couche d'ozone."

À DÉCOUVRIR II EN IMAGES

15 volcans, parmi les plus dangereux au monde



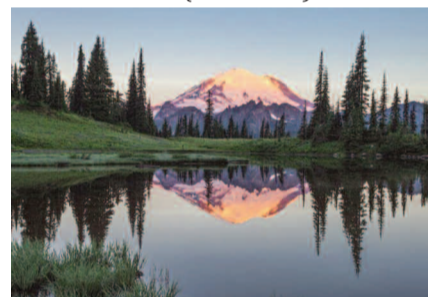
Le Vésuve ou mont Vésuve (Italie)

Le Vésuve est l'un des volcans les plus connus du monde... et l'un des plus menaçants.

S'il est à l'origine de l'ensevelissement de la ville de Pompéi en 79 av. J.-C., huit éruptions explosives majeures ont été enregistrées au cours de ces 17.000 dernières années.

La plus récente en date est celle de 1944 et de ses grandes coulées pyroclastiques sur les versants est, nord et ouest du mont. Une dizaine de milliers d'habitants des villages alentour avaient été évacués. Aujourd'hui, au moins six millions de personnes vivraient dans ses environs.

Le mont Rainier (États-Unis)



Le mont Rainier fait partie des turbulents volcans de la chaîne des Cascades, sur la côte ouest américaine. Et il est particulièrement surveillé. Pour cause, le volume de ses glaciers est important : si une éruption majeure avait lieu, glace et neige des sommets se mélangeraient aux roches volcaniques, formant une gigantesque coulée de boue (lahar). Un écoulement rapide qui pourrait ensevelir plusieurs villes, dont la voisine Tacoma ou certains quartiers de Seattle. Plus de deux millions de personnes pourraient être concernées.

Le Novarupta (États-Unis)



En 1912, le parc national de Katmai (Alaska) est le théâtre de la plus importante éruption du XXe siècle à travers le monde. Près de trente kilomètres cube de cendres et de débris sont expulsés dans l'air, façonnant la vallée des Dix Mille Fumées... et laissant derrière elle le volcan Novarupta — "nouvelle éruption", en latin. À l'époque, la région était peu exploitée. Si un événement de la sorte venait toutefois à se reproduire, désormais, de nombreuses industries (secteur aérien, pêche, tourisme) ainsi que la faune en souffriraient.

Le Pinatubo (Philippines)



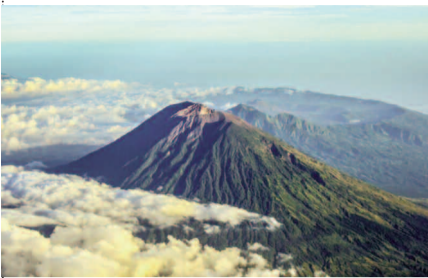
Après le mont Novarupta, le Pinatubo est responsable de la deuxième plus grande éruption du XXe siècle. En 1991, le stratovolcan de l'ouest de l'île philippine de Luçon produit d'impressionnantes coulées pyroclastiques, alors qu'il n'avait pas d'antécédents connus d'éruptions explosives. Au moins 722 personnes en sont alors victimes, et une caldeira remplie aujourd'hui la partie supérieure du cône du volcan. Aujourd'hui, il est estimé que 21 millions d'individus vivraient à moins de 100 kilomètres du danger potentiel.

Le mont Saint Helens (États-Unis)



L'éruption du mont St. Helens, le 18 mai 1980 dans la chaîne des Cascades, a été la plus meurtrière et la plus destructrice dans le pays. Après un long repos et deux mois d'activité responsable de la survenue de 10.000 séismes plus ou moins intenses, une énorme coulée pyroclastique a décimé la faune et la flore de ses flancs dans un rayon de 10 kilomètres, parfois jusqu'à 30 kilomètres de distance. Cinquante-sept personnes en sont décédées. S'il est désormais considéré comme dormant, son activité est toutefois étroitement surveillée.

L'Agung ou mont Agung (Indonésie)



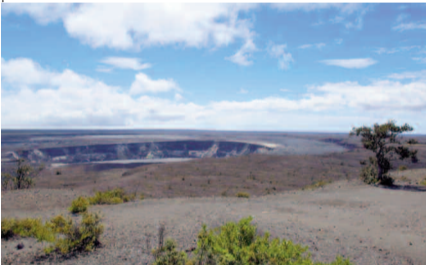
Si elles sont rares, les éruptions explosives de l'Agung au centre de l'Indonésie sont assez puissantes. En 1963, une forte activité volcanique a duré plus de onze mois, produisant des chutes de cendres et des coulées pyroclastiques, responsables d'énormes dégâts matériels et humains. Celle de 2017 a provoqué l'évacuation de 75.000 personnes dans un périmètre de onze kilomètres — les bas des pentes de l'Agung sont densément peuplés en raison de la fertilité des sols volcaniques. Le panache de cendres a été observé tout au long de 2018.

Le mont Fuji (Japon)



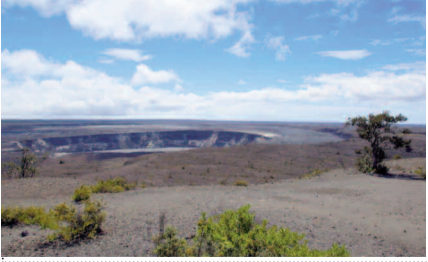
Le dernier éclatement du célèbre mont Fuji a eu lieu en 1707, et a envoyé des débris jusqu'à Tokyo. Mais depuis, le séisme de 2011 de la côte Pacifique du Tōhoku responsable d'un tremblement de terre de magnitude 9,1, aurait été à l'origine d'une montée de pression du point culminant du Fujisan. Les experts alertent donc sur une potentielle nouvelle éruption du volcan. S'il est pour le moment classé comme actif avec un risque éruptif faible, un tel événement pourrait concerner plus de 25 millions de personnes dans les environs.

Le Merapi (Indonésie)



Avec une éruption en moyenne tous les cinq à dix ans, le volcan Merapi de l'île de Java est considéré comme l'un des plus actifs... et des plus dangereux d'Indonésie. Cette "montagne de feu" s'élève par ailleurs au-dessus de l'un des régions les plus densément peuplées du monde, avec 1.400 habitants/km2 sur ses pentes ouest et sud. En 2010 et durant trois mois de terreur, ses nombreuses nuées ardentes auraient entraîné la fuite de plus de 400.000 personnes, en tuant 367. Sa dernière éruption, de type phréatique, date de 2018.

Le Kilauea (Hawaï)



Le Kilauea est connu pour sa masse volcanique la plus active au monde. Volcan dit "bouclier", il produit des éruptions effusives à l'origine de coulées de lave fluide, débordant occasionnellement le long de la caldeira — et provoquant risques d'incendies ainsi qu'émissions de dioxyde de soufre. Mais il n'est pas impossible qu'il devienne explosif par un phénomène phréatomagmatique : le magma descend sous la nappe phréatique et entre en contact avec de l'eau, et les roches se retrouvent propulsées à l'extérieur par la vapeur.

Le Popocatepetl (Mexique)



Le Popocatepetl — la "montagne qui fume", en nahuatl — est en activité depuis la fin du XXe siècle. Surnommé "Popo" par les locaux, il connaît depuis des années d'intenses émanations de fumerolles, de cendres et de matière volcanique, parfois accompagnées de faibles expositions à l'intérieur du cratère et de secousses sismiques. Ses pics d'activité sont toutefois suivis de près, car une éruption plus violente menacerait plusieurs dizaines de millions de personnes à proximité, si elle s'étend jusqu'à Mexico ou la Puebla.

La caldeira de Yellowstone (États-Unis)



Il y a près de 630.000 ans, une violente éruption secouait l'actuel Wyoming. Les quelque 1.000 kilomètres cube de roches et de cendres éjectés ont façonné une dépression volcanique de 65 kilomètres de large, la caldeira de Yellowstone. Aujourd'hui endormi, le supervolcan cache une imposante chambre magmatique souterraine, qui se remplit avec les années, le rendant potentiellement explosif en un clin d'œil. Les sources hydrothermales du parc sont par ailleurs issues de la présence de ce corps magmatique à faible profondeur.

Le Nyiragongo (République démocratique du Congo)



Il est considéré comme le volcan le plus actif d'Afrique, abritant le plus grand lac de lave quasi-permanent du monde. Le stratovolcan Nyiragongo est situé près de Goma, dans la chaîne des Virunga de l'Est de la République du Congo (RDC), une région très peuplée. En cas d'éruption, il constitue ainsi une menace pour près de deux millions

d'habitants. La dernière, du 17 janvier 2002, avait déversé entre 15 et 25 millions de mètres cube de lave sur Goma, tuant des centaines de personnes et dévastant la ville et ses habitations.

Le Cotopaxi (Équateur)



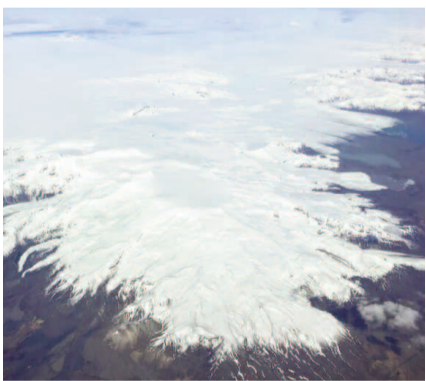
Le Cotopaxi est, comme la majorité des volcans de la ceinture de feu en Amérique du Sud, un volcan explosif particulièrement dangereux. Son sommet à 5.897 mètres d'altitude (hauteur comparable au Kilimandjaro) couvert de neiges et de glace fait craindre à la formation de lahars en cas d'éruption. En 2015, il est déjà sorti de son sommeil en crachant une colonne de cendres de huit kilomètres de haut. Si bien que les habitants de la proche capitale Quito à 50 kilomètres ont été munis de masques contre les retombées de cendres

Le Krakatoa (Indonésie)



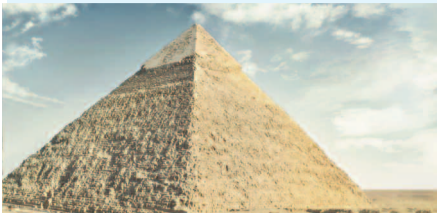
En août 1883, le volcan Krakatoa (ou Krakatau) produisait l'une des éruptions les plus dévastatrices de l'Histoire. Pluies de cendres brûlantes, vagues de plus de quinze mètres... Quelque 36.000 personnes des côtes du détroit indonésien de Sunda ont été victimes. Quarante-cinq ans après ce cataclysme, un nouveau mont a émergé de la mer au même endroit, l'Anak Krakatau ("enfant de Krakatau"). Un site toujours actif, puisqu'il est à l'origine du tsunami du détroit de la Sonde de 2018, ainsi que d'un nuage de cendres en 2022.

L'Öræfajökull (Islande)



L'Öræfajökull — de l'islandais d'"öræfi", "terres désolées" — est le plus haut sommet du pays et l'un des volcans les plus puissants d'Europe. Il s'agit d'une caldeira, occupée par un glacier éponyme. S'il ne semblait donner signe de vie depuis 1727, les géologues ont détecté des activités sismiques et géothermiques croissantes dans la zone depuis 2016. En cause ? Les mouvements du magma, encore relativement faibles, mais similaires à l'activité de 1998 du volcan Eyjafjallajökull — qui entraînait une éruption douze ans plus tard, en 2010.

350 pyramides de Khéops par an : pourquoi tant de sable et de poussière s'élèvent-ils vers l'atmosphère ?



LES TEMPÊTES de sable ont vu leur fréquence augmenter considérablement dans certaines régions du monde. D'après la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification qui se réunit cette semaine en Ouzbékistan, au moins 25 % de ce phénomène est imputable aux activités humaines. Éclipsée par celles relatives au climat pour l'une et à la biodiversité pour l'autre, la troisième convention des nations unies est celle dont on parle le moins. Et pourtant, elle nous concerne tous, puisqu'elle a trait à la désertification des terres. Si 250 millions d'humains sont en première ligne face à des sols réduits en poussière, les conséquences socio-économiques sont mondiales.

Et tu redeviendras poussière...

Harmattan, haboob, sirocco... On l'aura compris, cette CRIC a un phénomène particulier en ligne de mire : celui des tempêtes de sable et autres nuages de poussière. En mars 2022, puis de nouveau en septembre 2023, le ciel français avait pris une teinte orangée, et les doigts que l'on glissait sur un pare-brise se poudraient d'ocre. Il s'agissait alors de sable provenant du Sahara. La mer d'Aral asséchée au temps de l'URSS est une autre source majeure de tempêtes de sable, émettant plus de 100 millions de tonnes de poussière et de sels toxiques chaque année, ce qui a un impact sur la santé non seulement des personnes vivant à proximité, mais aussi à plusieurs milliers de kilomètres. Cependant, le sable ne provient pas toujours d'un désert. Quand on parle de désertification, il est certes question de l'avancée des dunes dans les paysages avoisinant les étendues désertiques, mais aussi de la transformation des sols en poussière. Cela survient lorsqu'une terre nue, appauvrie par des pratiques agricoles intensives, vient d'être labourée. Les particules soulevées par le vent s'élèvent alors dans l'air.

Maladies respiratoires

Cela n'a rien d'anodin. Un communiqué du CRIC (15 novembre) révèle que deux milliards de tonnes de sable et de poussière pénètrent chaque année dans l'atmosphère, ce qui équivaut au poids de 350 pyramides de Khéops. Et au moins 25 % du phénomène est attribué aux activités humaines, selon les experts de la désertification. "La vue des nuages sombres de sable et de poussière qui roulent, engloutissent tout sur leur passage et transforment le jour en nuit est l'un des spectacles les plus intimidants de la nature." Ibrahim Thiaw, secrétaire exécutif de convention des nations unies sur la désertification.

Agroforesterie

"Cependant, tout comme les tempêtes de sable et de poussière sont exacerbées par les activités humaines, elles peuvent également être réduites par l'action de l'homme", nuance Ibrahim Thiaw. Dans leurs précédents travaux, les experts de la désertification prénaient déjà la mise en œuvre de pratiques agricoles plus vertueuses, telles que l'agroforesterie : en effet, mélangés aux variétés cultivées, les arbres ont le bon goût de stabiliser les sols.

TRE

La rhinite vasomotrice plus communément appelée "rhinite idiopathique" est une pathologie caractérisée par une obstruction nasale et des écoulements clairs installés depuis plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

C'est quoi une rhinite vasomotrice ?
Une rhinite vasomotrice est une rhinite idiopathique chronique caractérisée par une congestion nasale associée à des écoulements clairs et/ou à des éternuements. Elle est à différencier d'autres causes de rhinite chronique telles que la rhinite chronique allergique, de la rhinite chronique d'origine médicamenteuse (traitement hypertenseur, aspirine...), de la rhinite chronique hormonale (pendant la grossesse ou la lactation). "Pour diagnostiquer la rhinite idiopathique, il faut éliminer toutes les causes liées à des rhinites chroniques ou des variations anatomiques telles une déviation de la cloison nasale ou liée à une pathologie infectieuse".

Rhinite médicamenteuse : symptômes, comment la soigner ?
La rhinite médicamenteuse est une rhinite causée, la plupart du temps, par un effet secondaire d'un traitement médicamenteux. Explications avec le Dr Vincent Burcia, ORL.

Quels sont les symptômes ?
Les symptômes principaux de la rhinite idiopathique sont l'obstruction des deux fosses nasales, les écoulements clairs et les éternuements. Ces derniers sont présents depuis plusieurs semaines ou plusieurs mois. "Il s'agit d'une atteinte perannuelle. Il y a très peu de facteurs favorisants. On observe ces symptômes tout au long de l'année."



Rhinite vasomotrice : symptômes, due au stress ?

Quelle est la cause ? Le stress ?
"La cause de la rhinite idiopathique n'est pas encore définie. Il existe différents mécanismes évoqués pour répondre à cette question". La première piste est celle d'un désordre inflammatoire chronique, localisé au niveau du nez. Les autres hypothèses seraient d'origine neurologique, liées à un désordre du système parasympathique "qui entraînerait ces sécrétions nasales et ces écoulements à profusion" ou du système nerveux central : "ce dernier serait hypersensible à l'ensemble des stimuli extérieurs auxquels sont confrontés le nez". Ainsi, ces irritants provenant de l'environnement : des conditions professionnelles, de l'habitat, de la pollution, du stress, entraîneraient cette hypersensibilité et le nez réagirait en voulant se protéger en sécrétant beau-

coup plus d'écoulements nasaux que nécessaire. "L'idée est d'améliorer à terme la tolérance de la muqueuse nasale aux irritants"

Qui est plus à risque d'en avoir ?
Tout le monde peut être touché par la rhinite idiopathique. Les personnes les plus à risque seraient les femmes de plus de 50 ans. "Et cette fréquence n'est pas expliquée", souligne le Dr Fath.

Comment soigner une rhinite vasomotrice ?
La prise en charge de la rhinite vasomotrice ou idiopathique est réalisée selon la réponse du patient au traitement proposé. En première intention, quand l'obstruction nasale est au premier plan, les rhinocorticoïdes sont souvent prescrits et en fonction de la réponse, un

spray antihistaminique est associé. Quand la plainte du patient est liée aux écoulements clairs, un spray de bromure d'ipratopium ou à base de capsaïcine sera proposé. "Ce dernier aurait, du fait de sa composition à base de piment, tendance à diminuer cette hypersensibilité nasale due aux stimuli extérieurs. L'idée est d'améliorer à terme la tolérance de la muqueuse nasale aux irritants", note-t-elle. Les sprays nasaux composés de vasoconstricteurs, sont à prescrire pour les rhinites chroniques. "Ces derniers doivent être prescrits pour des durées très courtes et auraient tendance à aggraver la sensation de nez bouché sur ces rhinites chroniques", alerte le Dr Fath. Un traitement chirurgical pourra être envisagé en cas d'échec du traitement médical et doit faire l'objet d'une consultation avec un chirurgien ORL.

Maladie de Fabry : symptômes, espérance de vie



La maladie de Fabry est une maladie génétique rare causée par une mutation d'un gène. Actuellement, 500 patients sont diagnostiqués en France, presque que des hommes.

C'est quoi la maladie de Fabry ?
"Il s'agit d'une maladie héréditaire rare, d'origine génétique, correspondant à un trouble du métabolisme, plus ou moins complet, des glycosphingolipides, trouble lié à un déficit enzymatique en alpha-galactosidase A, enzyme lysosomal, dû à des variants pathogène du gène GLA situé sur le chromosome X, détaille le . Ce déficit enzymatique entraîne une accumulation de globotriaosylcéramise (Gb3) et de son dérivé déacétylé (lyso-Gb3) dans les lysosomes, déclenchant une cascade d'évènements cellulaires".

Comment se transmet la maladie

de Fabry ?
La transmission de la maladie est liée au chromosome X (Xq21.3-q22). Quand un gène est lié à l'X, il est présent sur le chromosome X. "Les maladies récessives liées à l'X ne se développent généralement que chez les hommes, parce qu'ils n'ont qu'un seul chromosome X ; il n'y a donc pas de gène apparié pour compenser l'effet du gène anormal". Les femmes ont deux chromosomes X, par conséquent elles reçoivent en général un gène normal ou un gène de compensation sur le deuxième chromosome X. "Le gène normal ou de compensation empêche normalement le développement de la maladie chez les femmes (à moins que le gène de compensation soit inactivé ou perdu).

► Quand le père (atteint de la maladie) porte le gène anormal sur son chromosome X et quand la mère possède deux gènes normaux, toutes leurs filles recevront un gène anormal et un gène normal, ce qui les rendra porteuses et transmetteuses. Aucun de leurs fils ne recevra le gène anormal, car ils recevront le chromosome Y de leur père, et non pas le X atteint.

► Quand la mère est porteuse et si le père a le gène normal, chaque fils aura une probabilité de 50 % de recevoir le gène anormal de sa mère (et de développer la maladie). Chaque fille a une

probabilité de 50 % de recevoir un gène anormal et un gène normal (donc, de devenir porteuse) ou une probabilité de 50 % de recevoir deux gènes normaux.

Quel traitement pour soigner la maladie de Fabry ?
Il y a deux traitements spécifiques principaux. Le choix, la prise en charge thérapeutique dans son ensemble entre dans le cadre du protocole National de Diagnostic et de Soins (PNDS) sous l'égide de l'HAS et incombe au centre de référence et l'ensemble des centres de compétence de la maladie de Fabry répartis sur toute la France. Les deux traitements ne se cumulent pas.

Quelle espérance de vie en cas de maladie de Fabry ?
Avec l'âge, la détérioration progressive des tissus peut entraîner une défaillance d'un ou de plusieurs des organes cibles. "Par rapport à la population générale, l'insuffisance rénale terminale et certaines complications cardiovasculaires ou cérébro-vasculaires, mettant en danger le pronostic vital, réduisant l'espérance de vie des hommes et des femmes non traités", observe notre interlocuteur. En l'absence de traitement, l'espérance de vie des malades de Fabry est donc réduite. "En moyenne, les chiffres retrouvés font état d'une espérance de vie de 50 à 65 ans pour les hommes. Chez les femmes, il semble que l'on puis-

se rajouter 10 à 15 ans selon la sévérité de la forme".

► Le premier traitement repose sur les enzymes de synthèse ou enzymothérapie, pour pallier le manque d'alpha galactosidase : il existe deux molécules : l'agalsidase alpha et l'agalsidase beta, explique le spécialiste. Elles sont administrées par voie intraveineuse, toutes les deux semaines. L'enzymothérapie, en particulier si débutée tôt, apporte une stabilisation ou un ralentissement de l'aggravation sur la fonction rénale, l'hypertrophie ventriculaire gauche, les symptômes digestifs, la qualité de vie des patients.

► Le second traitement est plus récent (2021). "Il s'agit de la molécule chaperon : le migalastat. Thérapeutique en gélule, elle aide au repliement moléculaire correct d'enzyme encore actif mais mal conformé leur permettant ainsi d'être actifs. Ce traitement ne concerne qu'environ 35% des mutations du gène GLA. Dans ces cas, il semble plus efficace à réduire l'indice de masse du ventricule gauche, et présente des effets rénaux comparables". Au traitement spécifique, s'ajoutent les traitements liés aux atteintes organiques, traitements à visée cardiaques, rénales, cérébro-vasculaires (aspirine à faible dose), ORL, digestives ou rhumatologiques, ainsi que les thérapeutiques anti-douleurs neuropathiques .



CAPITAL



télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00	Film fantastique Etats-Unis, 2021 Venom 2 : Let There Be Carnage	TF1
21h00	Cinéma Thriller France, 2021 Boîte noire	2
20h55	Magazine de l'économie, 2023 Capital	6
21h00	Rugby : Top 14 Saison 2023 La Rochelle / Bordeaux-Bègles	CANAL+
20h55	Cinéma Comédie France, 1994 La cité de la peur	W9
20h55	Cinéma Film de science-fiction Etats-Unis 2015 Terminator : Genisys	CINE + FRISSON
21h00	Cinéma Comédie sentimentale Etats-Unis - 1988 Vous avez un mess@ge	6ter
20h55	Cinéma Comédie France, 2021 Irréductible	CINE + PREMIER
21h20	Cinéma Drame France, 1975 Le vieux fusil	G8
20h55	Cinéma Comédie France, 2022 Joyeuse retraite 2	CINEMA
21h00	Cinéma Comédie France, 2022 La Brigade	CINE + FAMILIA
21h00	Série policière Etats-Unis, 2022 New York police judiciaire	TMC



la chaine

CANAL+
SERIES



Série dramatique Canada, 2022
Saison 1 Épisode 6/7

Audrey est revenue

Audrey rencontre Chantale, la préposée présente lors de son réveil deux ans plus tôt. Mireille et Sarah observent la scène de loin. Cette rencontre plonge Audrey dans ses souvenirs, elle revit certains moments difficiles ayant suivi son retour.

23h00

Série dramatique France, 2022
Saison 1 Épisode 4-5-6

Des gens bien ordinaires

La nouvelle petite notoriété de Romain commence à lui causer du tort. Il annonce son activité à ses parents dans une ambiance glaciale tandis que dans la rue, des gens le reconnaissent déjà. Isaure s'inquiète des répercussions sur son militantisme.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	05:42	12:16	14:59	17:22	18:44	05:48	12:22	15:05	17:28	18:50	06:00	12:34	15:17	17:40	19:02	05:55	12:29	15:14	17:37	18:58	06:07	12:41	15:26	17:49	19:10	06:13	12:46	15:31	17:54	19:15	06:15	12:49	15:34	17:57	19:18

LE JEUNE

N° 7743 — DIMANCHE 19 NOVEMBRE 2023

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net



	Maximales	Minimales
Alger	26°	11°
Oran	25°	10°
Constantine	24°	6°
Ouargla	23°	9°

DÉPISTAGE PRÉCOCE DU DIABÈTE

Saihi insiste sur la généralisation du médecin référent

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, a souligné la nécessité de généraliser le médecin traitant ou de référence dans toutes les wilayas pour un diagnostic précoce des maladies et pour protéger les citoyens avant que leur état de santé ne s'aggrave.

Le ministre, qui s'exprimait dans une allocution en marge de la célébration de la Journée mondiale du diabète, a insisté sur le rôle primordial du médecin référent dans le dépistage précoce des maladies, indiquant que cette mesure ouvrira la première porte qui protégera les citoyens avant que leur situation ne se compliquent et qu'ils n'aillent à l'hôpital. Il appelle donc à reconsidérer la question du travail du médecin référent et à revoir le statut du médecin généraliste qui assure souvent cette fonction de médecin



Pour un diagnostic précoce des maladies.

traitant. «Si nous repensons au médecin référent, nous réussirons contre toutes les maladies», a-t-il dit. Le ministre a rappelé, dans ce cadre, l'expérience de son secteur avec les unités de dépistage et de suivi (UDS), où la prise en charge se faisait parallèlement avec l'hôpital, regrettant avoir ignoré cette étape extraordinaire qui a été fondée par les efforts du médecin généraliste.

«Nous avons mené une expérience que nous allons généraliser dans toutes les wilayas. Cette mesure protège les individus», a-t-il ajouté. Il a poursuivi qu'une campagne de vulgarisation des dispositions de la loi sanitaire portant sur le médecin référent permettra une prise en charge efficiente du patient. Concernant la lutte contre le diabète, Abdelhak Saihi a confirmé que l'approche adoptée par le

ministère s'articule principalement sur la prévention afin de «permettre aux diabétiques de bénéficier d'une sensibilisation constante pour comprendre leur cas et prendre soin de leur santé au quotidien, ce qui leur évitera les complications liées à la maladie». Il a également insisté sur l'importance du travail multisectoriel pour lutter contre le diabète, qui est devenu, selon le ministre, beaucoup plus un fléau social qu'un problème médical. «Il faudrait impliquer les autres secteurs tels que les ministères de l'Éducation, du Commerce, de l'Agriculture et de l'Environnement», a-t-il dit.

Il a souligné l'organisation d'ateliers au niveau de toutes les institutions hospitalières et a indiqué que les dépenses seraient prises en charge par les services hospitaliers.

Le ministre a révélé que la dernière statistique livrée par la tutelle fait part de près de 4 millions d'Algériens souffrant de diabète sur une population de 45 millions.

Lynda Louifi

PRÉSERVATION DES DROITS DES TRAVAILLEURS

L'engagement de l'Algérie

LE MINISTRE du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb, a souligné la nécessité d'améliorer le pouvoir d'achat, de préserver les garanties de la sécurité sociale et les droits fondamentaux du travailleur, à l'occasion de l'ouverture des travaux du 12e congrès de l'Organisation de l'unité syndicale africaine (OUSA), qu'il a présidé à Alger.

Organisée sous le thème «Renforcer l'action syndicale face aux mutations de l'emploi et aux nouveaux défis en Afrique», l'ouverture des travaux de cette rencontre africaine a été marquée par une minute de silence observée à la mémoire des martyrs de la Palestine suite à l'agression sioniste contre Ghaza., suivie de l'hymne national palestinien et la levée du drapeau palestinien.

Le ministre a mis en exergue la volonté de l'Algérie de poursuivre sa politique basée sur le principe d'assurer la pérennité du système de sécurité sociale, d'élargir la protection sociale et de garantir les droits fondamentaux à toutes les catégories vulnérables. Il confor-

te ses propos en assurant que plus de 27% du budget de l'État pour l'année 2024 ont été consacrés au filet social, à travers notamment la subvention des produits de consommation de base, le raccordement à l'électricité, au gaz et à l'eau, ainsi que l'aide au logement. Il a aussi indiqué que le nombre de bénéficiaires de la couverture sociale - qu'ils soient salariés ou non-salariés - a atteint plus de 29 millions de personnes.

Le ministre a ajouté que le nombre d'employés déclarés à la sécurité sociale est passé de 393 367 à la fin du mois de septembre 2022 à 409 017 à la fin du mois de septembre 2023. En ajoutant que les revenus de la caisse nationale de la sécurité sociale se sont élevés à 1,243, 3 milliards de DA à la fin du mois de septembre en 2023, contre 1,020 milliards de DA au cours de la même période en 2022, soit une augmentation estimée à 21,9 %.

Dans son allocution, M. Bentaleb a également souligné que ce congrès «se tient dans un contexte marqué par le rôle croissant des

syndicats face aux mutations en cours dans le tissu social, économique et environnemental, ainsi que dans la structuration du marché du travail et des modes de travail». Il a aussi expliqué que ces défis et transformations nécessitent l'implication efficace des syndicats en déclarant : «Je suis confiant que votre congrès ouvrira de nouvelles perspectives pour aller de l'avant et à pas fermes vers le progrès et le développement du travail syndical africain».

Il convient de noter que ce 12e congrès, auquel participent plus de 100 délégués syndicaux représentant près de 50 États africain a été précédé, jeudi, par la tenue d'un atelier de travail organisé en coopération avec le bureau des activités pour les travailleurs du Bureau international du travail. A cet occasion le ministre a assuré l'engagement de l'Algérie à «respecter ses obligations internationales et régionales en matière de droit du travail» ainsi que «d'œuvrer à promouvoir la participation des femmes et des jeunes dans le domaine syndical».

Sihem Bounabi

TRAVAUX PUBLICS

Signature de sept conventions de coopération

SEPT conventions dans les domaines de la formation, de la recherche, du développement technologique et des startups ont été signées, hier, à Alger, dans le cadre de la coopération entre les institutions relevant du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base et les secteurs de l'Hydraulique, de l'Enseignement supérieur, de l'Industrie et la production pharmaceutique en marge du 19e Salon international des travaux publics (SITP).

Dans ce cadre, une convention a été signée entre l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB-Alger) et le Groupe d'infrastructures de travaux maritimes (Gitrima) en vue de développer des partenariats techniques et scientifiques dans divers domaines. Quant à l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (Anesrif), elle a signé une convention-cadre avec la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DGRSDT) relevant du ministère de l'Enseignement supérieur. L'Organisme national de contrôle technique des travaux publics (CTTP) a, pour sa part, signé une convention avec l'Organisme national de contrôle technique de la construction hydraulique (CTH) afin d'encourager le partenariat et renforcer les capacités des deux organismes.

Dans le domaine de la formation des cadres et des stagiaires, le Groupe d'infrastructure des travaux routiers et ouvrages d'arts (GITRA), a signé une convention avec l'Ecole nationale supérieure des sciences géodésiques et techniques spatiales (ENSGETS) ainsi qu'un accord-cadre avec la startup «Moubassir» pour digitaliser le système de gestion des projets du complexe. Quant au Groupe d'étude d'infrastructures, de contrôle et d'assistance (GEICA), il a signé deux conventions avec le centre technique de construction métallurgique, filiale du Groupe des industries métallurgiques et sidérurgiques (Imetal) et avec le groupe China Railway Construction Corporation (CRCC).

S. B.

ACCIDENTS DE LA ROUTE À MÉDÉA

Un mort et 8 blessés sur l'autoroute Nord-Sud

UN MORT et trois blessés plus ou moins graves est le bilan d'un accident de la route survenu hier vers 01h du matin entre un véhicule de tourisme et un camion, à hauteur du lieudit Haouch Mes-saoudi près de Médéa sur un tronçon de l'autoroute Nord-Sud, a indiqué la Protection civile.

L'accident a eu lieu au point kilométrique A17 lorsqu'un véhicule de tourisme est allé percuter l'arrière d'un camion circulant dans le même sens en direction de la wilaya de Blida, faisant un mort sur place âgé de 26 ans et 3 blessés âgés entre 29 et 37 ans. Le corps de la personne décédée a

été déposé à la morgue de l'établissement public hospitalier (EPH) de Médéa, alors que les autres victimes présentant des blessures diverses ont été secourues et évacuées vers le même établissement hospitalier par la Protection civile. Un second accident a été enregistré vers 8h 28 à

la suite du dérapage d'une voiture de tourisme sur l'autoroute Nord-sud au lieudit Rezarza, nord de la commune de Médéa, faisant 2 personnes blessées âgées de 66 et 68 ans. Les mêmes services ont également mené vers 11h 49 une intervention sur l'autoroute nord-

sud sur le tronçon situé à proximité du lieudit Chaabet El Aar, commune de Moudjebour, 50 km au sud, à la suite d'un carambolage entre 3 véhicules, faisant 6 personnes blessées plus ou moins graves qui ont été évacuées vers la polyclinique locale.

Nabil B.